

EN ROUTE VERS L'EUROPE... !

PRÉPARE TON AVENIR PROFESSIONNEL DANS L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE
AVEC LES STAGES DU PROGRAMME LEONARDO DA VINCI





ILLUSTRATION COUVERTURE : MAX LEWKOWICZ (lefko@hotmail.fr)

LEONARDO

LEWKO

Coordination générale :

Edith Giacomazzi, Chargée de mission FRANCE EUROPEA et Denise Menu, chargée d'ingénierie culturelle à la DRAAF/SRFD¹ Rhône-Alpes.

Production :

Réseau FRANCE EUROPEA

Animation : Edith Giacomazzi, chargée de mission FRANCE EUROPEA.

Direction : Bernard Longueville, Directeur EPLEFPA² de St-Herblain, Président de FRANCE EUROPEA.

Contacts : bernard.longueville@educagri.fr, edith.giacomazzi@educagri.fr

Réalisation :

CRIPTRA Culture :

Coordination : Denise Menu, chargée d'ingénierie culturelle à la DRAAF/SRFD Rhône-Alpes, sous l'autorité administrative de Marc Chile (Président délégué du CRIPTRA), SRFD Rhône-Alpes et Yannick Desliens (Directeur EPLEFPA de Cibeins, établissement support du CRIPTRA).

Le CRIPTRA Rhône-Alpes Culture, Complexe Régional d'Information Pédagogique et Technique est un outil d'animation du Service Régional de la Formation et du Développement de la DRAAF Rhône-Alpes :

- Coordonne des projets artistiques et culturels des lycées d'enseignement agricole de la région Rhône-Alpes.
- Anime un réseau d'acteurs entre culture, agriculture et territoires ruraux.
- Publie la lettre trait d'Union Culture-Agriculture et des ressources pour les lycées et les territoires.

Contacts : denise.menu@educagri.fr, isabelle.thomas-moreau@educagri.fr

Livret :

Coordination rédactionnelle et graphique : Clémence Payen de Beaulieu, chargée de mission CRIPTRA et Denise Menu, chargée d'ingénierie culturelle à la DRAAF/SRFD Rhône-Alpes.

Auteurs :

- Denis Baron, enseignant d'histoire géographie - LEGTA³ Jules Rieffel de St-Herblain.
- Bettina Brunet, chargée régionale coopération Internationale et actions culturelles, DRAAF/SRFD* centre.
- Laurence Crosnier, enseignante d'anglais - LEGTA Bourg-en-Bresse.
- Edith Giacomazzi, chargée de mission FRANCE EUROPEA.
- Abdelkader Guedane, enseignant d'anglais - LEGTA de la Lozère site Louis Pasteur.
- Madeline Joubert, chargée de coopération internationale pour le CNEAP⁴.
- Jean Menu, chargée d'ingénierie culturelle à la DRAAF/SRFD Rhône-Alpes.
- Clémence Payen de Beaulieu, chargée de mission CRIPTRA.
- Nicole Piras, enseignante d'éducation socioculturelle en retraite.
- Corinne Samouilla, enseignante de biochimie - LEGTA Toulouse - Auzeville, animatrice réseau Hongrie et Slovaquie.
- Jean-Christophe Ygrié, enseignant d'anglais - LEGTA de la Lozère site Louis Pasteur.
- Perrine Vandenbroucke, doctorante au laboratoire d'études rurales (Lyon 2) ex étudiante Erasmus et Leonardo.
- Contribution « culture, interculturel, enquête ethnologique » et interviews Nathalie Bétry, ethnologue (nathalie.betry@yahoo.fr).

Création de la bande dessinée et de la couverture :

Max Lewkowicz (lefko@hotmail.fr)

Crédits photographiques :

N. Bétry, L. Crosnier, PA Menu, N. Piras, C. Samouilla, JC. Taillandier, P. Vandenbroucke, CCFD, Conseil de l'Europe et Commission européenne.

- 1. DRAAF/SRFD :** Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt, Service Régional de la Formation et du Développement
- 2. EPLEFPA :** Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole
- 3. LEGTA :** Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole
- 4. CNEAP :** Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé.

ILS S'APPELLENT PAULINE, ADELINÉ, LOÏC, GAËLLE, VALENTINE, MARJORIE, MAXIME, MICKAËL, KHINOÏ, CHRISTOPHER, AMÉLIE, SOPHIE, CÉDRIC, CORALINE, LAURA, HERVÉ, ALINE, MATHIEU, SIMON, SYLVAIN, FRÉDÉRIC ET CLÉMENCE ...

ILS ONT EN COMMUN LES APPRÉHENSIONS RESSENTIES AVANT LE DÉPART ET DISSIPÉES AU COURS DE LEUR STAGE EUROPÉEN DANS LE CADRE DU PROGRAMME LEONARDO DA VINCI.

ILS PARTAGENT TOUS L'INTÉRÊT DE CES STAGES EN ENTREPRISES EUROPÉENNES POUR LEUR OUVERTURE AUX AUTRES ET AU MONDE.

LEURS TÉMOIGNAGES RECUEILLIS POUR CE LIVRET « EN ROUTE POUR L'EUROPE... » RYTHMENT LES CONSEILS POUR MIEUX VIVRE SA PRÉPARATION AU DÉPART, SON STAGE ET SON RETOUR.



Programme Leonardo da Vinci mobilité formation initiale SETER - Stages en Entreprise sur des Territoires Européens Ruraux - LLP-LDV-FR-2008-FPI-151

Cette publication a reçu le soutien de la Commission européenne dans le cadre d'un projet Leonardo da Vinci.

Diffusion gratuite éditée avec le soutien financier de la Commission européenne.

Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait, n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.

Publication Mars 2009

PRÉAMBULE

Cette publication a reçu le soutien de la Commission européenne dans le cadre d'un projet Leonardo da Vinci.

Le réseau FRANCE EUROPEA monte et anime des dossiers européens d'éducation et de formation pour des établissements agricoles.

Parmi ces actions de médiation entre les lycées et les dispositifs européens, la préparation des élèves au départ en stage en

Europe a déjà donné lieu à de nombreuses sessions.

Ces préparations visent à faire appréhender aux jeunes la dimension interculturelle de l'échange

européen :

il s'agit de faire comprendre comment s'exprime la culture d'un pays dans les représentations et les pratiques des habitants, comment celles-ci s'entrechoquent dans les relations qu'ils tissent avec leurs hôtes.



Mais le départ est une démarche qui demeure individuelle, le jeune se retrouve dans une posture de dépaysement propice pour évoluer dans un processus de formation.

Aussi ce livret « **En route vers l'Europe ...avec Leonardo da Vinci** » offre-t-il à ce jeune des repères dans les trois étapes essentielles du stage : le temps de la préparation, la période de stage dans le pays et l'exploitation de celui-ci à son retour.

Nous avons l'ambition de faire de ce livret un outil d'accompagnement du stagiaire européen dans ces trois phases.

Gageons qu'en s'appropriant ce livret, le jeune profite au mieux de ces trois temps afin que son stage, partie intégrante de sa formation, soit une expérience aussi importante pour son développement personnel que pour son projet professionnel.

A l'initiative de FRANCE EUROPEA, la réalisation de ce livret s'est appuyée sur les pratiques de tout l'enseignement agricole en matière d'accompagnement au départ en stage. Le CRIPT Culture Rhône-Alpes a assuré la coordination technique de cette publication.

Bernard Longueville, Président de FRANCE EUROPEA
Directeur de l'EPLEFPA de St-Herblain

Marc Chile, Président-délégué du CRIPTRA,
Chef de Service Régional Formation Développement DRAAF Rhône-Alpes



Avertissement aux lecteurs

La première partie sera utile lors des préparations collectives faites avec les enseignants tandis que les deux autres parties sont plus personnelles, à utiliser au fur et à mesure des étapes.

INTRODUCTION



Te voilà désormais sur la piste d'un départ à l'étranger !
Tu pars pour découvrir, apprendre, appréhender, partager, donner...

Tu pars car tu as un stage à réaliser.
Tu pars pour laisser un peu de toi ici et là-bas.

Ce choix de départ, nous avons souhaité l'accompagner en te proposant ce livret de voyage. Il a été conçu comme un outil pour t'aider à être acteur de ton histoire.

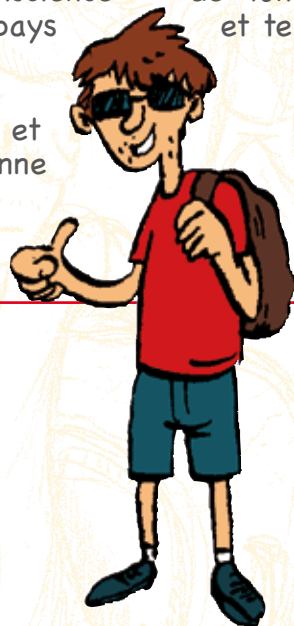
Ce n'est pas un manuel scolaire mais plutôt un livret sur lequel tu pourras t'appuyer pour vivre ce temps pleinement et restituer ce que tu vas vivre.

Dans ce livret « En route vers l'Europe », tu retrouveras des ressources, des liens utiles, des techniques de questionnement, des moyens d'expression qui t'aideront à restituer ce que tu vas vivre avant, pendant et après cette expérience européenne.

Ainsi, tu pourras commencer à prendre conscience de ton identité, connaître la réalité d'autres pays et te construire en citoyen européen.

Nous espérons que ce livret te sera utile et que cette expérience de mobilité européenne te donnera envie de le compléter.

Bonne route !



SOMMAIRE

I - AVANT TON DÉPART

	pages
- POURQUOI PARTIR ?	3
- CULTURE, REPRÉSENTATIONS ET STÉRÉOTYPES	6
- LA CITOYENNETÉ ACTIVE EUROPÉENNE	19
- AVANT DE PARTIR EN STAGE, INFORME-TOI « ON N'EST JAMAIS TROP CURIEUX »	25
- PRÉPARE-TOI À COMMUNIQUER	27
- PRÉPARE TON STAGE AVEC LE DISPOSITIF « LEONARDO DA VINCI-MOBILITE »	30

II - PENDANT TON STAGE

- J'ARRIVE	33
- MON QUOTIDIEN	37
- JE RESTITUE CE QUE JE VIS	46
- ANTICIPER LA SUITE « JE PRÉPARE MON RETOUR »	54

III - TON RETOUR ET APRÈS

- J'ARRIVE... MON RETOUR À CHAUD !	59
- RETOUR SUR MON EXPÉRIENCE METTRE DES MOTS SUR CE QUE J'AI VÉCU	64
- LES APPORTS DU STAGE À L'ÉTRANGER	71
- JE RESTITUE	81
- BOITE À IDÉES SUR LE STAGE À L'ÉTRANGER	84
- FORMALISER DE NOUVEAUX DÉSIRES, CONSTRUIRE UN NOUVEAU PROJET	84
- TON AVIS SUR LE CARNET NOUS INTÉRESSE	85
- NOTES	86

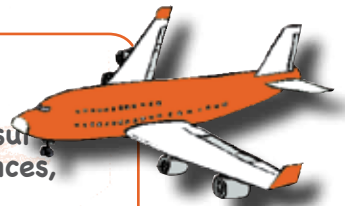
I - AVANT TON DÉPART EN STAGE



Ça y est tu as un stage et une destination !
C'est excitant et inquiétant à la fois.

Tu te poses sans doute beaucoup de questions sur les conditions de stage, ton accueil, les différences, la compréhension etc.

Pas de panique, voici, ici, rassemblées, quelques pistes pour t'aider à réfléchir tranquillement à ta motivation, tes représentations sur le pays d'accueil, aux différences culturelles, à la dimension européenne.



1. POURQUOI PARTIR ?

Tu as décidé avec tes professeurs de réaliser ton stage dans un pays européen. Qu'est-ce qui guide le choix de ce pays ?

On évite beaucoup de difficultés ultérieurement en prenant le temps d'analyser ses motivations, ses craintes et ses espérances. Or dans l'enthousiasme de la préparation, il est rare de prendre le temps d'y réfléchir et de les identifier etc.

Voici quelques exercices pour t'éclairer dans cette analyse

A- Quelles sont tes motivations ?

- ✓ - Examine les photos et choisis-en deux qui représentent tes motivations personnelles en répondant à la question « pourquoi ai-je envie d'effectuer ce stage en Europe ? ».





✓ - Pourquoi pars-tu ? :

Loïc, 20 ans :

voulait améliorer son anglais et se perfectionner en anglais technique.

Laura, 18 ans :

« moi, j'ai suivi. Je n'avais pas le choix, en section européenne, on est obligé de partir. »

Frédéric, 19 ans :

parti en Allemagne, reconnaît qu'il n'avait pas très envie. Ça me faisait peur. Je n'avais jamais voyagé. »

Gaëlle, 18 ans :

voulait partir à l'étranger.

Hervé, 18 ans :

à l'inverse, moi, quand j'ai su qu'on devait partir, en section européenne, c'est ce qui m'a motivé. »

Pauline, 18 ans :

voulait découvrir un autre pays, une autre culture.

Tu auras l'occasion de découvrir cela lors des séminaires de préparation au départ. Toutes les motivations sont bonnes et légitimes : découvrir des paysages et des patrimoines ; confronter des pratiques professionnelles, se faire plaisir au travail et dans les temps libres, un bonus pour le CV ; rencontrer des personnes ; parler une langue étrangère, se faire de nouveaux amis, goûter une nouvelle gastronomie, apprendre..., se tester en situation nouvelle, vivre une aventure.



A travers ce stage tu pourras :

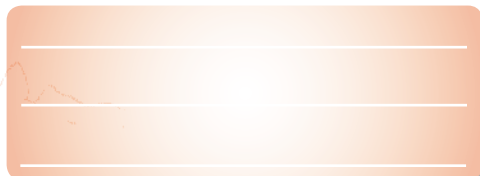
- développer tes compétences linguistiques
- avoir envie de te perfectionner dans la filière professionnelle choisie
- découvrir une nouvelle culture
- avoir la possibilité d'aller à la rencontre du pays de tes origines familiales
- te confronter à quelque chose de différent.

B- Vers quoi pars-tu ?

Quelles sont tes attentes, tes espérances ?
Quels sont tes craintes, tes freins ?

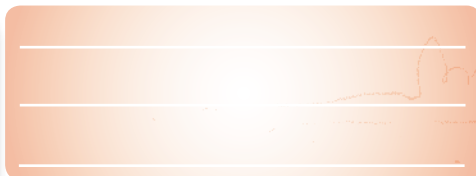
✓ **Nomme au moins 3 attentes et 3 craintes**

Attentes



Surligne en vert celle que
tu espères le plus

Craintes



Surligne en rouge celle
qui te freine le plus

Il est utile d'analyser ces deux aspects : ce qui te pousse à partir et ce qui te bloque dans ton projet, pour bien te situer et savoir comment réagir. Le fait de mettre un nom sur des émotions les rend concrètes. Tu laisses ici des traces sur un temps « T zéro », bien avant ton départ, quand tu commences à envisager ton projet. Il est possible que plus tard, tu allonges la liste ou tu en modifies les priorités. A ton retour, il sera intéressant de confronter ces attentes et ces craintes par rapport à ton ressenti : tu feras

référence à cette première réflexion pour mesurer les écarts entre les espérances et les résultats obtenus et entre les peurs surmontées et les craintes que tu avais exprimées.

Après avoir identifié ces attentes et ces craintes, essaye d'en connaître les raisons.

Par exemple : la peur de l'avion, de ne rien comprendre, de ne pas aimer la nourriture, d'être loin de sa famille et de ses amis, de s'ennuyer pendant les temps libres...

La famille

Pauline, Adeline et Gaëlle, 18 ans. Élèves de Blois, parties 1 mois en Finlande, constatent :

« on ne savait pas où on allait débarquer. Se dire que pendant un mois on est sans nos familles dans un pays qu'on ne connaît pas (...). C'est juste qu'on ne savait pas comment ça allait se passer, ce qu'on allait faire, avec qui... On a rencontré ceux qui étaient partis l'année d'avant, on ne leur a pas dit qu'on avait peur, on leur a posé des questions. Ça nous a rassurés. »

la langue

Valentine, Maxime, 18 ans et Marjorie, 19 ans partis en Suède :

« au départ, on avait quand même quelques appréhensions. (...) On n'avait pas tellement envie de partir. Parce que déjà, c'est long, 3 semaines et puis finalement, on n'est pas trop déçu. Moi, j'étais bien content. Il y avait juste l'appréhension de parler anglais, j'avais peur de ne pas comprendre et de ne pas me faire comprendre (...) Mais on s'y est fait, finalement!

L'avion

Beaucoup sont ceux qui n'ont jamais pris l'avion et qui sont angoissés par cette idée.



Ainsi, Sylvain et Simon, partis respectivement en Roumanie et en Allemagne après un premier voyage d'étude au Portugal remarquent : « Ce coup-là, on avait moins peur. Mais la

première fois, on appréhendait un peu. Cette fois, on était seul mais on n'avait plus peur du voyage. C'est plus facile de partir, la deuxième fois. »

Les habitudes alimentaires....

Kévin, quant à lui :



était inquiet par rapport à « Ce qu'on allait manger. On ne savait pas trop sur quoi on allait tomber. »



2. CULTURE, REPRESENTATIONS ET STEREOTYPES

A- Comment imagines-tu le pays dans lequel tu vas ?

✓ - Dans quel pays vas-tu ?

✓ - A propos du pays dans lequel tu vas, peux-tu citer ?

3 Lieux (monuments, espaces naturels, villes...)

3 Personnes célèbres

3 Faits historiques ou culturels

3 Plats ou boissons

Par cet exercice, tu vas pouvoir mesurer ce que tu sais déjà sur ton pays d'accueil : on sait beaucoup plus de choses sur les pays frontaliers ou ceux que l'on a étudiés en classe : Espagne, Italie, Royaume-Uni, Allemagne car les cours de langue comprennent aussi des connaissances sur la civilisation etc.

Il est plus facile de citer des chanteurs, des sportifs, des acteurs que des chefs d'état européens.



Par exemple, tu en sauras beaucoup plus sur la Slovanie, qui est quand même le pays le plus riche des nouveaux États membres ; Avec un peu plus de 2 millions d'habitants, c'est un jeune pays qui a été créé en 1992, dont le territoire représente la moitié de la région Rhône-Alpes et dont la capitale est Ljubljana !

La langue slovène d'origine slave sera une complète découverte alors que Buon giorno ou Bom dia qui viennent de la même famille linguistique que le français, nous sont tout de suite plus familiers.

✓ - Peux-tu citer ?

3 choses qui t'attirent
dans le pays où tu pars

3 choses
qui t'intriguent

B- Comment tu perçois ton propre pays ?

✓ - Répète ces exercices pour donner ton image de la France

3 Lieux (monuments,
espaces naturels,
villes...)

3 Personnes
célèbres

3 Faits historiques
ou culturels

3 Plats
ou boissons

Par ces exercices tu viens de tester ta culture générale sur ton pays d'accueil, et interroger ton image de la France ; ils t'ont permis de noter tes représentations à leur sujet.

Tu vois que beaucoup de nos savoirs sont des images et souvent des préjugés ; l'expérience de la mobilité permettra de les confronter à la réalité et de les dépasser.

✓ - Un 1^{er} apport théorique...

REPRÉSENTATIONS ET STÉRÉOTYPES

On utilise souvent quelques éléments emblématiques pour décrire un pays et tu pourras trouver sur le site européen quelques cartes sur le même principe que celle de la France qui t'est présentée ci-dessous.

Voici des éléments qui servent à caractériser la France :

Qu'en penses-tu ? Te reconnais-tu dans ces images ?

Tu vois que même si ces éléments représentent la France, se limiter à ces quelques images est réducteur. Une image ne peut pas représenter l'ensemble de la France et des Français dans leur diversité. Chaque individu a son propre caractère, il ne peut représenter à lui seul la culture de son pays. Et ce d'autant qu'il existe des particularités liées aux spécificités régionales (ch'ti, marseillais, alsaciens, basques, bretons, parisiens...) ou aux contacts migratoires qui ont toujours enrichi chaque culture.

Chaque culture véhicule ses propres images et représentations sur les autres pays. Parmi ces représentations, les stéréotypes se cristallisent sur un ou quelques éléments souvent « caricaturaux » (habitudes, symboles, comportements).

Le stéréotype est une image toute faite, parfois caricaturale en tout cas réductrice qui consiste à simplifier la réalité en disant « ils sont comme ça ». « Les Suédois sont cools au travail », « les Français sont arrogants », « les Allemands sont froids et distants... ». Il se peut effectivement que quelques-uns soient ainsi, mais le sont-ils tous ? Par ailleurs, pourquoi dit-on cela ?

Les stéréotypes et les préjugés proviennent de constructions sociales qui ne reposent pas sur une réalité. Chaque individu, chaque groupe les façonne, souvent de manière inconsciente et les acquiert par un processus de socialisation. Ainsi, le partage de valeurs, de représentations sociales communes permet à chaque individu de témoigner de son appartenance au groupe ; de même, cela permet de se distinguer des autres personnes qui n'appartiennent pas au groupe.

Si les stéréotypes participent à la création de notre identité culturelle, ils peuvent être source de tensions, d'incompréhensions et d'erreurs. Nous avons tous des préjugés et c'est normal ; mais il vaut mieux prendre conscience que les préjugés ont une influence sur nos relations avec les autres, parce qu'ils déterminent la façon dont nous les percevons et les jugeons. Souvent, ils sont négatifs et peuvent conduire à des formes d'exclusion ou de racisme.



Michaël, 22 ans, parti en Slovénie :

« c'est les pays de l'Est, comme on dit. On pensait qu'ils étaient un peu arriérés. Mais quand on voit le matériel qu'ils ont, ils ne le sont pas. »

Charlotte, 18 ans, partie aux Pays-Bas :

« c'est très plat. Gouda, pour nous, c'est le fromage. Mais c'est un beau pays. »

Christopher, 19 ans, parti en Slovénie :

« enfin, ils ont du matériel neuf, mais c'est la façon de s'en servir qui est différente... »

Khinoï, 18 ans, partie en Suède :

« moi je pensais que c'était un pays pauvre, comme c'est un pays nordique. Je ne savais pas que c'était plus riche qu'en France. Je pensais que c'était un pays pas très développé. »

Amélie, 18 ans, partie en Suède :

« je m'imaginai peut-être cette verdure mais c'est tout. »

Nos jugements, nos évaluations et nos justifications sont fortement influencés par notre ethnocentrisme. Cela signifie que nous croyons que notre réponse au monde -notre culture- est la bonne et que les autres réponses, d'une certaine façon, ne sont pas normales. Nous pensons que nos valeurs et notre mode de vie sont universels et conviennent à tous les peuples et que les « autres... » ne sont pas capables de comprendre cette évidence.

« Tous différents, tous égaux, Kit pédagogique », Centre européen de la jeunesse, Conseil de l'Europe, 1995 (www.coe.int/ecri)

Le contact avec une personne ne suffit pas à faire tomber les stéréotypes. Parfois, cela exacerbe même les tensions. Parfois, de manière inconsciente, nous cherchons à conforter nos a priori, en ne retenant que l'aspect que l'on souhaite voir. Si l'on a comme préjugé que « en Espagne, les gens sont fainéants », alors on pourra le confirmer si l'on ne retient que le fait qu'ils font une sieste et reprennent le travail vers 16h, si on ne saisit pas qu'ils s'adaptent au climat chaud et qu'ils travaillent plus tard le soir. Les préjugés nous empêchent d'être vraiment ouverts sur la différence et de voir la réalité dans sa complexité.

Connaiss-tu l'histoire de la personne qui vient vers un vieillard et lui demande : « les gens de ce village sont-ils bons ? » Le vieillard lui demande « Et chez toi le sont-ils ? » « Non ». « Alors ici, les gens ne sont pas bons ».

Une deuxième personne demande au même vieillard : « Les gens de ce village sont-ils bons ? » Le vieillard lui demande « Et chez toi le sont-ils ? » « Oui » ; « Alors ici aussi ».

Une troisième personne demande « Les gens de ce village sont-ils bons ? » Le vieillard lui demande « Et chez toi le sont-ils ? » « Cela dépend des personnes ». « Et bien ici aussi ».

Extrait du Cahier 1 du Visa pour le voyage/ CCFD

Par cette fable, tu peux comprendre que les gens que tu rencontreras auront aussi une certaine représentation de toi, de ton pays. En découvrant la définition de la notion de culture, pense aussi à ce que tu représentes, à ce que tu es et à la manière dont tu te représentes le pays où tu vas faire ton stage...

✓ - Quels stéréotypes as-tu du pays et des gens que tu vas rencontrer ?

Exemple : les Italiens sont beaux-parleurs ; donne d'autres exemples :



Entre l'idée que l'on se fait et ce qu'on trouve sur place, il y a parfois un grand écart.

Corinne, professeur de biochimie :



« quand je suis arrivée en Slovaquie, j'ai travaillé dans le labo de l'université. J'ai été très surprise car les labos étaient neufs, bien équipés, etc, alors qu'en France, parfois les laboratoires sont plutôt vétustes. De même, les entreprises que j'ai visitées, avaient

des unités de production aux normes européennes, aux infrastructures ultramodernes. Mais à la campagne, il existe également des entreprises qui fonctionnent sur le mode artisanal (Comme en France !) »

CULTURE ET DIVERSITÉ CULTURELLE

✓ - Quelle est ta définition du mot culture ?

Le terme de « culture » recouvre une pluralité de sens et de domaines.

Dans le domaine agricole il renvoie à ce que l'on cultive ; par ailleurs il renvoie aux activités artistiques et intellectuelles (cinéma, théâtre, danse, lecture, musée, musique...) ; il peut être synonyme de connaissance, lorsque l'on parle de « culture générale ». Il peut évoquer les pratiques sociales, on distingue « culture savante » et « culture populaire ».

En ethnologie, le terme de culture désigne : un ensemble de valeurs, de codes, de comportements, de symboles partagés par les membres d'un même groupe social ainsi que les objets matériels qui en sont issus. Ainsi, les manières d'être, de faire, de penser, d'exprimer ses sentiments ou les rituels (les fêtes annuelles ou les mariages par exemple) dépendent des appartenances culturelles. La culture est donc fondatrice de la vie quotidienne. Elle se manifeste chez les individus par des manières de parler, de se comporter, de marcher, un style de vie, des outils spécifiques etc.

- ✓ Les codes vestimentaires peuvent varier d'un pays à l'autre mais aussi selon les activités (dans les lycées anglais, les élèves portent des uniformes ; le costume-cravate est exigé dans certaines entreprises etc.). Il faut donc observer, se renseigner sur ce qui est correct ou non de faire pour ne pas surprendre voire choquer (se promener en tenue légère dans certains pays peut choquer).
- ✓ Les types de construction des maisons et leur regroupement varient en fonction des matériaux disponibles sur place mais aussi des savoir-faire locaux et des manières de vivre propres à chaque pays. En Suède, des élèves ont été frappés de ne trouver que de grandes maisons en bois, très isolées les unes des autres et non dissimulées derrière des murs et des haies, alors qu'en France, les maisons sont souvent rassemblées et regroupées.
- ✓ Si l'homme est omnivore et se limite à ce qui est comestible, la nourriture et les modes de consommation varient. Les goûts et dégoûts au-delà des préférences individuelles sont aussi d'ordre culturel. Les Anglais appellent les Français « mangeurs de grenouilles » parce qu'ils n'en mangent pas et que cela les dégoûte. Les Polonais mangent beaucoup de choux et de concombres, les Allemands beaucoup de charcuterie.

« La culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social ; elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».

Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2001.

De plus, contrairement à ce qu'il pourrait paraître, une culture n'est pas homogène, elle se définit par une diversité. En effet, chaque individu appartient à plusieurs groupes : famille, école, amis, genre, génération, profession, religion, région, ethnie... Au sein d'un même groupe, les individus partagent un langage commun c'est-à-dire des valeurs, des normes qui vont déterminer l'attitude qu'ils adopteront.

La culture, c'est la manière dont chaque société ou groupe a mis en place ses propres dispositifs pour répondre à un besoin (manger, se vêtir...) et s'adapter à une situation.

Cela consiste à s'identifier à ses semblables et à se distinguer des autres, extérieurs au groupe. C'est pourquoi nous avons toujours tendance à valoriser le groupe auquel nous appartenons, pouvant conduire au rejet de celui qui n'a pas les mêmes normes que notre groupe ou de celui qui ne les respecte pas. C'est ainsi que naît l'intolérance, voire la discrimination, que peuvent vivre des personnes handicapées, homosexuelles ou issues de l'immigration.

Les normes et valeurs, notamment les règles de politesse vont déterminer les comportements à adopter, et les formes à respecter dans les rapports entre individus.

En Allemagne, on observe un attachement particulier à la famille. En Italie, on constate un respect très fort de la hiérarchie et des titres ; les Italiens appelant « dottore » toute personne ayant un titre universitaire ou des responsabilités. D'autres vont valoriser l'individualisme, l'ardeur au travail, l'hospitalité etc.

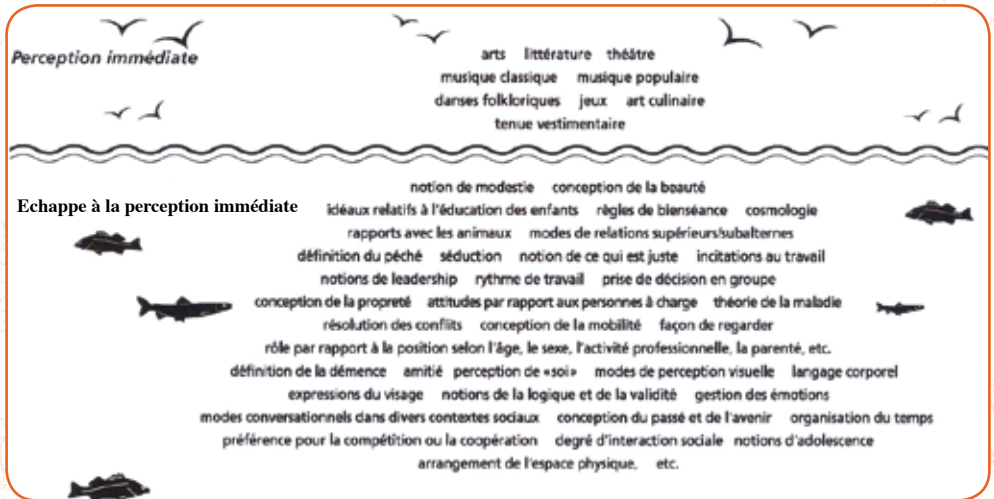
Pour résumer, la culture est composée de choses visibles, matérielles et de choses non visibles, immatérielles comme des manières de faire, de voir, des attitudes, des comportements etc.

Questionnement :

- ✓ Et toi, que vas-tu voir de la culture de ce nouveau pays ?
Qu'est-ce qui va te surprendre ? T'étonner ? Te déranger ?
Te séduire dans ce nouveau territoire ?
- ✓ Et les gens de là-bas ? Comment vont-ils te voir ? Que vont-ils voir de toi ?
- ✓ Tout ne se voit pas, tu peux aussi sentir certaines choses.

Regarde ce schéma de l'iceberg :

Voici une illustration qui va t'aider à mieux visualiser ce concept un peu abstrait :



Source : AFS Orientation Handbook, New York : AFS Intercultural Programmes Inc. Vol 4 page 14, 1984

Observe tout ce que l'on ne voit pas. La partie immergée, invisible est bien plus importante que ce qui est perçu par le regard. Ton expérience dans un autre pays va te confronter à la partie basse de l'iceberg. Tu vas rencontrer d'autres valeurs, d'autres comportements. Dans chaque pays tu pourras retrouver des points communs avec ta propre culture, « et celle que tu partages avec les jeunes de ton âge » notamment, parce que partout les jeunes portent des jeans, écoutent de la musique américaine etc.

En effet, **on observe de plus en plus une homogénéisation culturelle à l'échelle mondiale.** Au sein de l'Union européenne, les différences s'estompent. Tu noteras cependant des petites différences dans les manières de faire et de penser. Pour comprendre la raison de certains comportements du domaine du quotidien ou les choix faits en terme agricole ou paysager, par exemple, il te sera nécessaire de connaître les spécificités culturelles du pays, son contexte social, historique, culturel etc.

Les codes, valeurs, rites... ont été transmis, inculqués, incorporés dès notre plus jeune âge, par les différents groupes auxquels nous appartenons : famille, école, amis... Toute société définit ses valeurs, c'est-à-dire ce qui est bien/mal, beau/laid... A l'enfant, on dira « ce n'est pas bien ce que tu as fait, c'est mal » lui apprenant ainsi à incorporer les valeurs de son groupe. C'est ce que l'on appelle la socialisation. **La culture, c'est ce qui est appris, acquis (présent de manière inconsciente) et peut être transmis.**

Cela s'oppose en cela à la notion de nature qui relève de ce qui est inné. Toutefois, cet apprentissage se faisant par imprégnation, l'individu incorpore les systèmes de représentations et de valeurs de manière inconsciente au point de croire qu'elles sont naturelles.

« Les humains ne sont pas seulement eux-mêmes ; mais ils dépendent du milieu où ils sont nés, du foyer dans la ville ou de la ferme où ils ont appris à faire leurs premiers pas, les jeux qui ont amusé leur enfance, les contes de vieilles femmes qu'ils ont entendus, la nourriture qu'ils ont mangée, les écoles qu'ils ont fréquentées, les sports qu'ils ont pratiqués, les poètes qu'ils ont lus, le Dieu qu'ils ont adoré. »

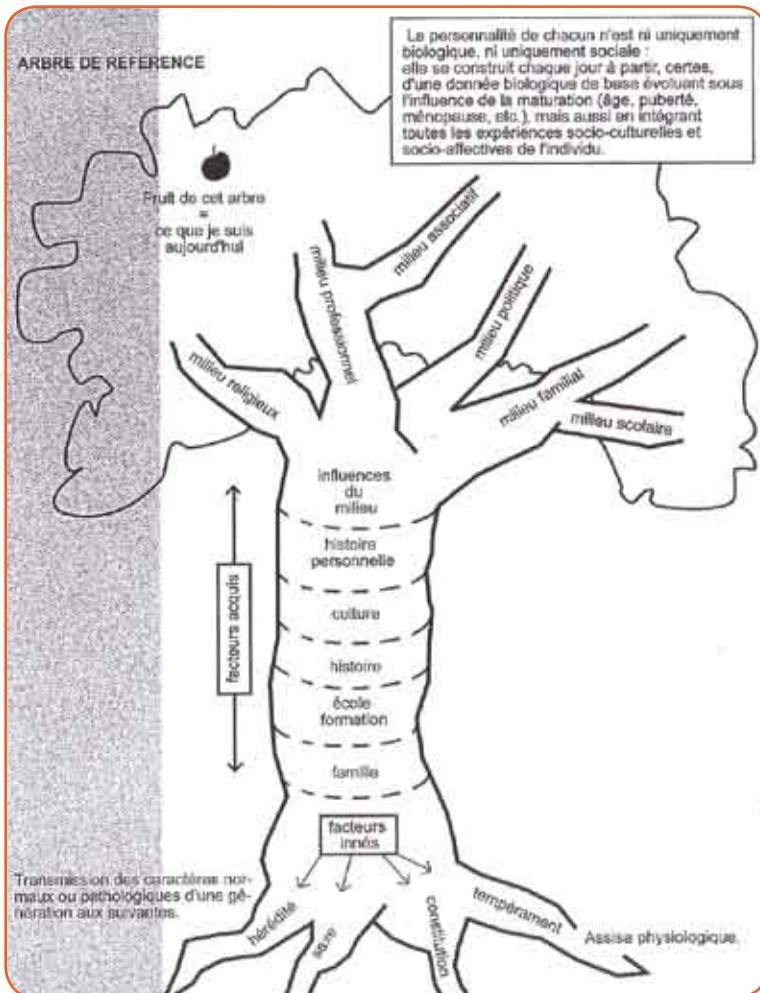
W.Somerset Maugham. *Le fil du rasoir*.

Nous sommes un mélange de notre culture, de nos caractères individuels et de nos expériences.

C- Comment te présenter...

Ce que tu peux espérer avec le stage, c'est ajouter à l'aspect professionnel le plaisir de rencontrer des personnes, une langue, d'autres manières de faire, de vivre une autre culture.

✓ - Qui es-tu ? Quelle est ton identité ?





✓ Profite de ton départ en stage pour préparer cette rencontre : c'est saisir l'occasion de mieux te connaître pour te présenter d'une manière claire et authentique, mais ce n'est pas si facile.

L'arbre de référence fait prendre conscience de nos multiples appartenances et des différents aspects de notre identité.

source : cahier CCFD Visa pour le voyage

✓ - Avec ce stage que vises-tu ? (hiérarchise tes réponses de 1 à 4)

- Améliorer ton geste professionnel
- Rencontrer des personnes
- Parler une langue
- Vivre une autre culture

Pour le maître de stage et la famille, tu es le représentant de ton lycée, un jeune européen avec ses passions, ses attentes et ses craintes.

Les personnes que tu rencontreras se feront à travers toi une image de ton pays et de ton lycée.

UNE DIVERSITÉ CULTURELLE

« Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2001.

Il n'existe pas de culture pure ou homogène qui ferait dire « les Espagnols sont », « les Suédois sont »... Chaque individu appartient à plusieurs groupes et un pays ne se résume pas à une identité. En France, il existe des Bretons, des Corses, des Marseillais, des personnes issues de l'immigration (italienne, portugaise, maghrébine...). **L'identité culturelle d'un pays est multiple et variée** : tu vois que cela ne peut se réduire à quelques images stéréotypées.

Exemple : Depuis le 1^{er} janvier 2008 il est interdit de fumer dans les lieux publics, en France, mais cela existait depuis 1974 en Bulgarie. En Allemagne, il y a seulement des restrictions sur le lieu de travail si l'employeur le souhaite : il est intéressant de voir que par rapport à la loi anti-tabac, les prises de position diffèrent selon les trois pays cités.

On constate que l'ouverture des frontières et les échanges entre pays font évoluer les pratiques culturelles et les emprunts linguistiques (mots expressions ...). Par ailleurs, au cours de l'histoire, on note de fréquentes rencontres entre les cultures qui ont permis à chacune de s'enrichir : ainsi, le pain et les croissants, par exemple, sont nés de la création de boulangers viennois en Autriche. La pomme de terre qui se retrouve dans nombre de nos plats « traditionnels », originaire d'Amérique du Sud n'est connue en Europe qu'à la fin du XVII^e siècle.

Les formes culturelles ne sont pas universelles : les normes, les modèles culturels de même que les règles morales diffèrent d'une culture ou d'une société à une autre et celle que l'on connaît n'est pas forcément la meilleure, contrairement à ce que l'on voudrait croire. Une même réalité visible peut être lue de plusieurs manières, parfois opposées, tout en étant toutes justes. Elle peut provenir d'illusions d'optique (Connais-tu par exemple l'image de Freud ou le graphique en noir et blanc d'un vase vide et verre plein) mais aussi d'échelles de valeurs différentes.

L'exercice « Abigaël » ci-dessous, illustre cette délicate confrontation de valeurs :

Prends le temps de lire et d'évaluer chacun des personnages en fonction de leur comportement.

Abigaël aime Tom qui vit de l'autre côté de la rivière. Une crue a détruit tous les ponts qui enjambaient la rivière et n'a épargné qu'un seul bateau. Abigaël demande à Sinbad, le propriétaire du bateau, de lui faire traverser la rivière. Sinbad accepte à condition qu'Abigaël se donne d'abord à lui.

Abigaël, ne sachant que faire, court demander conseil à sa mère qui lui répond qu'elle ne veut pas se mêler des affaires de sa fille.

Désespérée, Abigaël cède à Sinbad, qui lui fait ensuite traverser la rivière. Abigaël court retrouver Tom, le serre joyeusement dans ses bras et lui raconte tout ce qui s'est passé. Tom la repousse sans ménagement et Abigaël s'enfuit. Pas très loin de chez Tom, Abigaël rencontre John, le meilleur ami de Tom. A lui aussi, elle raconte tout ce qui s'est passé. John gifle Tom et part avec Abigaël.

*Texte extrait du « T-Kit n°4 : l'apprentissage interculturel »
Editions du Conseil de l'Europe. Tous droits réservés.*

✓ - **Qui selon toi, s'est le plus mal comporté ? et pourquoi ?**

✓ - **Qui s'est le mieux comporté ?**

En te positionnant sur le comportement de chaque personnage, tu as fait un choix qui repose sur ton système de valeurs, tes jugements personnels. Tu t'es basé sur ta propre compréhension du bien et du mal qui opère de manière inconsciente. En effet, lorsque tu es amené à analyser une situation dans un contexte donné, tu prends tes décisions en fonction de tes critères.

Lors de ton stage, tu auras à dialoguer avec ton maître de stage et la famille qui t'accueille. Ne partageant pas tous les mêmes références, il y aura peut-être des moments d'incompréhension, de malentendus. Chacun a sa manière particulière de voir les choses, de les comprendre, de les évaluer. Ainsi pour l'exercice « Tom et Abigaël », les réponses sont très variables selon les individus mais chacune est légitime en fonction des valeurs que l'on défend : la fidélité, l'amitié, l'honneur, la valeur du travail, l'honnêteté... **Tu te rendras compte que ce que ton stage t'apporte, ce n'est pas seulement un geste professionnalisant, ou la pratique d'une langue, c'est avant tout et surtout une rencontre avec des personnes, qui ont d'autres manières de faire, de vivre, de penser.**

Il n'est pas facile de se défaire de sa propre perception et il peut s'avérer impossible de comprendre ou de suivre un autre point de vue. **Mais il faut avoir conscience de soi, des autres et dialoguer pour échanger nos points de vue et apprendre ainsi ce que nous avons en commun et ce qui nous différencie pour mieux nous comprendre.**

Notre point de vue sur une situation n'est qu'un des points de vue possibles parmi d'autres.

La culture à laquelle nous appartenons, nos valeurs ne sont pas forcément les meilleures façons de faire, il y a plusieurs solutions toutes aussi légitimes les unes que les autres. Ce qui est « bien ou mal », selon nous, ne l'est pas forcément pour d'autres. Il ne s'agit donc pas de juger le comportement des autres sur des critères moraux mais de comprendre qu'il existe des réactions différentes selon les cultures.

La tolérance est la valeur qui nous réunit, celle qui permet le dialogue parce que nous acceptons que la réponse différente de l'Autre, vaut autant que la nôtre.

Afin de pouvoir dialoguer, encore faut-il que tu saches qui tu es et comment tu vas te présenter à ton maître de stage et aux personnes que tu rencontreras. Pour cela, tu as ton arbre de référence mais **remplis aussi ton blason professionnel.**

Blason : « ton stage en entreprise européenne »

Ta devise

1- Ta formation :

le nom de ta formation

3 types d'activités

un exemple concret
d'entreprise de la filière

ton expérience

2 - Toi :

3 qualités que tu te reconnais :

3 lacunes qui te préoccupent :

ta région :

tes hobbies :

TENDRE VERS LE DIALOGUE INTERCULTUREL : UN APPORT À MÉDITER

La rencontre entre deux cultures peut prendre différentes formes : la compréhension, la solidarité, la domination d'une culture sur l'autre, l'ignorance, le conflit etc.

« Par ailleurs, il faut distinguer « une société multiculturelle » où différentes cultures et groupes nationaux, ethniques et religieux vivent sur un même territoire sans avoir forcément de contacts. La différence y est souvent perçue négativement. D'une « société interculturelle » où différentes cultures et groupes nationaux, ethniques et religieux vivent sur un même territoire et entretiennent des relations ouvertes d'interaction, avec des échanges et la reconnaissance mutuelle de leurs modes de vie et leurs valeurs respectives. On constate alors un processus de tolérance active et de maintien de relations équitables. »

« Tous différents, tous égaux, Kit pédagogique », Centre européen de la jeunesse, Conseil de l'Europe, 1995 (www.coe.int/ecri)

Reconnaître la diversité des cultures, c'est reconnaître la pluralité des modèles, en comprenant que tel comportement est normal pour telle culture.

Le voyage, quand il est bien préparé, permet la rencontre culturelle, l'ouverture sur l'autre, dans le respect de sa différence et la compréhension de ses pratiques.

Trois notions théoriques sont à approfondir pour repérer les différents comportements : l'ethnocentrisme, le relativisme culturel et le dialogue interculturel.

Une première reconnaissance de la différence se réalise par un **relativisme culturel** aussi appelé « culturalisme ». Cela consiste à comparer les cultures entre elles, à observer des différences et à conclure « j'ai mes raisons, pour agir ainsi, c'est dans ma culture. Mais toi aussi tu as les tiennes, pour agir autrement, dans la même situation. Je le comprends. »

Toutefois, cette posture a ses limites puisque si l'on en reste là, chacun garde ses distances, se replie sur lui et il n'y a plus de communication, de compréhension et d'ouverture sur l'autre.

Le danger du relativisme culturel, c'est aussi de légitimer des choses uniquement sous prétexte qu'elles relèvent d'une culture. On ne peut pas simplement dire « c'est normal, ça se passe comme ça chez eux » (bien que ce soit dans leur culture, des femmes musulmanes luttent contre la polygamie, la répudiation, l'excision etc.).

C'est pourquoi au-delà d'un relativisme culturel, on peut viser un dialogue interculturel qui mène à une véritable rencontre entre deux ou plusieurs cultures.

En s'adaptant, s'intégrant à des situations variées, en échangeant avec l'autre dans un contexte d'égalité, on peut alors se comprendre et discuter de ses pratiques.

La rencontre interculturelle demande l'apprentissage d'un nouveau savoir-être, de nouveaux codes que tu devras connaître. En tant qu'étranger, on te pardonnera tes maladresses, mais prends garde à ne pas choquer ou enfreindre des règlements. Épargne-toi la honte de Thomas qui a dû payer une contravention en République Tchèque, surpris en train d'uriner dans un jardin public au lieu d'utiliser les toilettes.



✓ Dans un premier temps, lors de ton arrivée dans un nouveau pays il peut s'opérer un « choc culturel ». En effet, confronté à une culture (des objets mais surtout des manières de faire et d'être) qu'il ne connaît pas, tout individu traduit ce qu'il voit à partir de ses propres repères culturels, ses normes, ses valeurs. Progressivement, en apprenant les valeurs, en adoptant les codes, il sentira moins ce décalage et aura moins ce sentiment d'être étranger. C'est pourquoi, dans un premier temps il vaut mieux savoir observer et être à l'écoute.

LE DIALOGUE INTERCULTUREL

✓ - Il vaudrait mieux d'abord éviter :

- de réduire la réalité culturelle à des généralisations rapides et de généraliser tout comportement individuel (si tu rencontres un Portugais qui est impoli et sans gêne avec toi, cela ne veut pas dire que tous les Portugais sont ainsi).
- de toujours comparer à son mode de vie

✓ - Et pour rencontrer l'autre, cela suppose :

- la remise en question de nos préjugés, de notre ethnocentrisme. Ne pas avoir un regard voyeur, exotique ou condescendant qui ne permet pas d'observer pleinement la réalité à vivre.
- de dépasser nos craintes et appréhensions.
- de ne pas juger
- de s'ouvrir aux autres et être curieux
- de discuter, échanger sur ses points de vue... sans donner l'impression de juger, évitant les sujets délicats ou gênants avec des personnes que tu ne connais pas (en connaissant mieux les personnes tu verras si tu peux poser des questions plus délicates). Ainsi, dans les anciens pays du bloc communiste, tu verras que les sujets politiques ne s'abordent pas très facilement avec des étrangers.

✓ - Pourquoi le faire ?

- Parce qu'au-delà de la connaissance mutuelle, la rencontre interculturelle enrichit chaque individu.
- « Chaque culture nous apporte son lot de solutions possibles face aux problèmes. Beaucoup de ces solutions sont judicieuses, adaptées, d'autres sont discutables, aujourd'hui peut-être inacceptables. Alors, que les hommes se parlent ! Une différence comportementale ou culturelle mal lue, c'est un obstacle au dialogue, un conflit en germe. Une différence lue correctement, c'est un outil de dialogue efficace, riche pour les deux parties »

Clair Michalon, « cahier thème d'animation CCFD, n°1 :
Garantir la paix? Prévenir les conflits », 2002, p.12

En découvrant la culture de l'autre, on redécouvre la sienne ; en regardant autrement ce qui semblait aller de soi, on se pose des questions : pourquoi fait-on cela ? Pourquoi cela me choque-t-il autant ? Qu'est-ce que mon histoire, mes origines ont apporté à ma culture...?

3. LA CITOYENNETE ACTIVE EUROPEENNE

On peut approcher cette notion de citoyenneté comme un sentiment d'appartenance à un groupe humain dans lequel chacun apporte et prend quelque chose.

On commence par prendre connaissance, pour en prendre conscience etc.

Voici 3 pistes :

A – Voici un QUIZZ EUROPE pour te donner quelques repères.

1. Combien y-a-t-il d'Etats membres ? _____
2. Donnez la capitale de votre pays de stage _____
3. Où se trouve le Conseil de l'Europe ? _____
4. Je m'appelle Tallin, qui suis-je ? _____
5. Quels sont les 3 pays baltes ? _____
6. Quelles sont les langues officielles de la Belgique ? _____
7. Chez moi on y trouve la cour européenne de justice, la cour des comptes européenne (chargée de vérifier si les dépenses de l'Union européenne sont effectuées conformément à sa réglementation budgétaire et à ses objectifs), la Banque européenne d'investissement (accorde des prêts à long terme pour financer des projets d'investissements contribuant au développement équilibré de l'Union ainsi qu'à son intégration), le secrétariat général du Parlement Européen : qui suis-je ? _____
8. Quels sont les pays scandinaves ? _____
9. Des pays scandinaves, lesquels ne font pas partie de l'UE ? _____
10. Quelle est la particularité de la Suède et du Danemark ? _____
11. Sur ma terre, il pousse des tulipes, qui suis-je ? _____
12. Où se trouve le siège de l'UE ? _____
13. Qu'a-t-on fêté en 2007 ? _____
14. Si je vous dis Panettone, à quoi pensez-vous ? _____
15. Pourquoi y-a-t-il autant de personnes françaises qui portent un nom italien/espagnol ? _____
16. Que prévoit la convention de Genève ? _____
17. Où est mort LEONARDO DA VINCI ? _____
18. Où se trouve Schengen ? _____

Réponses :

1. 27
2. As-tu trouvé ? Vérifie ta réponse ?
3. Strasbourg. Fondée en 1949, c'est une organisation extérieure à l'Union, elle est tournée vers l'éducation, la culture et la défense des droits de l'homme et regroupe 46 pays dont 21 Etats de l'Europe centrale et orientale + 5 autres Etats (USA, Canada, Japon, Mexique et St Siège)
4. Capitale de l'Estonie
5. Estonie, Lettonie, Lituanie
6. Français, néerlandais et allemand
7. Le Luxembourg
8. Finlande, Danemark, Suède, Norvège et Islande
9. Islande et Norvège font partie de l'association européenne de libre échange (ALEE) avec le Liechtenstein et la Suisse
10. Ils n'ont pas l'Euro (Suède : couronne suédoise, Danemark : couronne danoise)
11. Les Pays-Bas
12. Bruxelles, siège de la communauté européenne
- 13 Les 50 ans de l'Europe. Par le traité de Rome, en 1957 - pays fondateurs de l'UE : France Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas et Italie. Pères fondateurs de l'Europe, Robert Schumann et Jean Monnet
14. Italie
15. Immigrations...
16. Le Droit d'Asile
17. En France !
18. C'est une petite ville du Luxembourg, où ont été signés les accords de libre circulation des personnes

B - Extrait du Passeport jeunes qui est sur le site : www.touteurope.fr

✓ - Les symboles de l'UE

L'union européenne (UE) est constituée de 27 Etats démocratiques européens, décidés à œuvrer ensemble pour la paix et la prospérité.

Des objectifs communs

- Etablir les fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens
- Sauvegarder la paix
- Rechercher l'unité politique,
- Assurer par une action commune le progrès économique et social.

Des symboles

- Un drapeau bleu avec douze étoiles dorées formant un cercle en signe d'union (le nombre d'étoiles, invariable, n'est pas lié au nombre d'Etats membres) et symbolisant la solidarité et l'harmonie entre les peuples européens.
- Un hymne : « l'Ode à la Joie », quatrième et dernier mouvement de la symphonie n°9 de Beethoven.
- Une devise : « Unie dans la diversité » qui est apparue pour la 1ère fois en 2004 dans le projet de traité constitutionnel.

- Une monnaie unique : l'euro (pour une partie des pays de l'UE).
- Depuis le 1^{er} janvier 2002, les billets et les pièces en euro circulent dans la zone euro (14 Etats membres en font partie).
- La journée de l'Europe, célébrée chaque année le 9 mai dans tous les pays de l'UE, en souvenir de la « déclaration Schumann » du 9 mai 1950 qui est à l'origine de la construction européenne.

✓ - Etre citoyen européen

Avec plus de 492 millions de citoyens, l'Union européenne est l'un des plus grands espaces démocratiques du monde.

Que signifie être un citoyen européen ?

Le traité sur l'Union européenne, signé en 1992 à Maastricht, établit la citoyenneté de l'Union. Pour être « citoyen européen », il suffit d'avoir la nationalité d'un Etat membre de l'Union.

A noter : la citoyenneté européenne ne se substitue pas à la citoyenneté nationale. Elle la complète en donnant aux citoyens européens des droits spécifiques liés à la dimension transnationale de l'Union Européenne.

Etre citoyen européen qu'est ce que ça change ?

La citoyenneté européenne recouvre un ensemble de droits très concrets :

- Le droit de circuler, de séjourner, d'étudier, de travailler et de s'installer dans n'importe quel Etat membre de l'Union.
- Le droit de voter ou de se présenter aux élections municipales et aux élections du Parlement européen, quel que soit le pays de l'Union dans lequel on réside.
- Le droit d'adresser une pétition au parlement européen ou une plainte au Médiateur européen.
- Le droit de bénéficier de la protection diplomatique et consulaire de tout Etat membre lorsque l'on se trouve hors de l'Union européenne.

Sais-tu pourquoi un étudiant bosniaque inscrit dans un lycée français qui devait se rendre dans un séminaire européen en Irlande... n'a pas pu prendre l'avion à Beauvais ?

Réponse : l'Irlande n'est pas signataire de l'espace Schengen, il aurait dû se préparer et demander un visa avec l'invitation officielle (il fallait le savoir et le faire...)



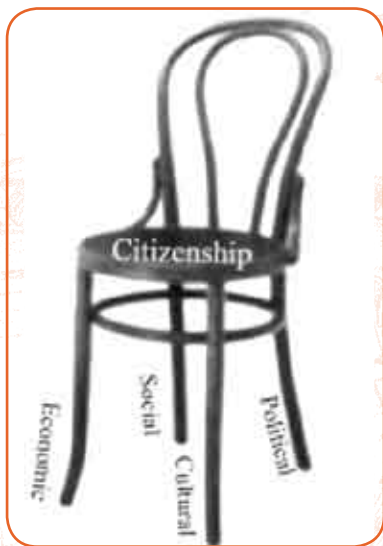
✓ Pour se situer en tant qu'Européen : il existe des cartes, le DVD de l'émission d'Arte « le dessous des cartes ». L'émission « Détours d'Europe » sur la chaîne parlementaire (LCP) le mercredi à 19h30. Tu peux aussi tenter de repérer les capitales, reconnaître les drapeaux...etc.

**C - Avec le T-kit N°7 du Conseil de l'Europe sur la citoyenneté
« En chantier... La citoyenneté, les jeunes et l'Europe »,
(www.youth-partnership.net)**

On peut approfondir la question : tu y trouveras beaucoup d'apports théoriques, des schémas, des historiques, des définitions et même des illustrations tout à fait parlantes comme : une histoire de la citoyenneté en Europe, les approches contemporaines de la citoyenneté..., le sentiment d'appartenance : d'où vient-il ? Comment le cultiver avec une dimension européenne ? Comment sentir et partager cette citoyenneté active européenne ?

Exemple : la chaise de la citoyenneté européenne ci-dessous :

ces 2 dessins illustrent l'imbrication des 4 dimensions (**politique, culturelle, économique et sociale**) comme les 4 pieds qui tiennent la chaise debout. La chaise bancal démontre que la dimension économique est aujourd'hui la plus développée mais avec les limites du système...



✓ Le saviez-vous ?

On peut s'adresser aux institutions européennes et obtenir une réponse de leur part dans la langue de son choix, parmi les 23 langues officielles de l'Union européenne.

✓ - Ces 4 dimensions sont :

- la **dimension politique** = l'Europe n'est pas seulement juridique (une liste de droits et de devoirs), elle repositionne les pays fédérés vis-à-vis de la communauté internationale.
- la **dimension sociale** aborde les relations entre individus dans une société et souvent sous l'angle de la solidarité.
- la **dimension culturelle** part de l'existence d'un patrimoine culturel commun : héritage gréco-romain de la Renaissance, des Lumières, des dernières guerres mondiales, de la construction de l'UE qui génère la paix. Et on peut construire une frise chronologique pour bien replacer ces différents éléments etc.
- la **dimension économique** traite du droit au travail, droit à un niveau de vie minimum, c'est celle qui l'emporte aujourd'hui : cf le schéma de la chaise de la citoyenneté que tu viens de voir plus haut etc.

✓ Pour se familiariser avec ces questions sur la citoyenneté européenne, en voici quelques-unes sur lesquelles réfléchir.

- 1 Au fait, qu'est-ce qu'un « bon » citoyen ? Pourquoi cette notion évolue-t-elle ?
- 2 Pourquoi est-ce important de réfléchir sur cette notion, surtout quand tu vas partir dans quelques mois dans un pays « étranger » ?
- 3 Ils habitent Lisbonne, Athènes ou Sofia, quelles sont les valeurs communes à ces citoyens européens ? Que partagent-ils ?
- 4 En quoi la citoyenneté européenne se distingue-t-elle, à ton avis, d'une autre forme de citoyenneté ? Comment la développer à l'échelle locale ?
- 5 Comment être plus solidaire et se respecter mutuellement ?
- 6 Comment faire appréhender les 4 dimensions de la citoyenneté citées plus haut ?

Donne des exemples pour les illustrer.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

L' Europe, pour vous, c'est quoi ?

Khinoï, Sophie, Michaël :

c'est une communauté de différentes cultures, de différentes langues. C'est bien d'y aller sans passeport ni visa. L'abolition des frontières donne plus de possibilité de voyager et d'apprendre les cultures des autres pays.

Vous sentez-vous citoyen européen ?

Valentine, Marjorie, Maxime :

oui, Ce qui est bien, c'est qu'on peut circuler partout en Europe. On a quasiment la même monnaie partout. On a seulement besoin de notre carte d'identité et voilà. Ça fait 50 ans qu'on est en paix. C'est déjà du progrès.

Khinoï, Sophie, Michaël :

peut-être pas pour le moment, comme on est encore étudiants, on est encore assez jeunes. En juin 2009, les élections européennes nous donnent l'occasion de nous impliquer par le vote.

Vous sentez-vous citoyen européen, quand vous êtes face à des Suédois ?

Oui, quand même, parce qu'on peut parler d'un peu de tout. On parle des mêmes choses. On était chez des agriculteurs. Donc on pouvait parler de la PAC. On avait la même passion pour le métier. Et quand on y était, il y avait la coupe d'Europe de foot, Euro 2008. Donc les Français jouaient contre les Suédois, parfois.

On sent qu'on a des points communs...

Vous avez envie de vous y intéresser ?

Oui. Parce qu'on peut voir comment ça se passe. Comment ça fonctionne.

Ce voyage vous a ouvert à cette curiosité ?

Je ne sais pas. Peut-être que je ne m'y serais pas autant intéressé. Et découvrir un pays européen, ça donne envie d'en découvrir un autre ? J'aimerais bien aller ailleurs, maintenant, dès que j'en aurai les moyens, j'irai dans un autre pays, déjà pour voir, faire du tourisme. Et ensuite, s'il y a des choses intéressantes, pourquoi pas y vivre et monter quelque chose là-bas ?

Tu vois que la citoyenneté européenne est complexe, ce n'est pas un empilage de citoyennetés nationales mais un ensemble de valeurs construites depuis la création de l'Europe qui renvoient au politique, au social, à l'économique et au culturel.

4. AVANT DE PARTIR EN STAGE, INFORME-TOI ! « ON N'EST JAMAIS TROP CURIEUX »

- ✓ Tu vas rester une courte période, il est important de bien préparer ton séjour. Pour ne pas être pris au dépourvu renseigne-toi avant de partir :
- **Les guides, les sites Internet** te permettront de te renseigner sur le pays d'accueil : Tu y trouveras l'histoire du pays, son environnement, sa gastronomie etc...mais aussi une partie pratique (modes de vie, fêtes, horaires de repas, heures d'ouverture des services et magasins...)
- Va regarder sur internet « **la une** » **des journaux nationaux** pour essayer d'identifier les sujets d'actualité : Il est important de voir les sujets d'actualité pour comprendre le pays où tu vas vivre.
- Puisque tu vas faire ton stage dans le cadre de ta formation dans l'enseignement agricole, tu apprécieras de posséder **quelques bases sur l'agriculture de ton pays d'accueil...**



J'ai déjà entendu des personnes qui disent « ils viennent chez nous, ils ne savent même pas qui est notre Président ».

- ✓ - **Questions que tu peux te poser.**
Tu peux chercher l'information

La politique :

- ✓ quel est le type de gouvernement ?
- ✓ depuis quand ce pays est-il entré dans l'Europe ?

L'histoire :

- ✓ connais-tu les relations historiques entre ton pays d'accueil et la France ?

La géographie :

- ✓ quelle est la surface du pays ?
- ✓ combien y a-t-il d'habitants ?
- ✓ quel type de démographie ?

L'économie :

- ✓ quels sont les secteurs d'activités importants ?
- ✓ quelle est sa production agricole ?

✓ - Voici aussi quelques conseils de lecture et cinéma

● Romans

Sur la Finlande

- *La forêt des renards pendus* d'Arto-Paasilinna/Gallimard Folio/1996

Sur la Norvège

- *Dossier Morden* de Béatrice Nicodème et Thierry Lefèvre/Nathan/2007

Sur la Hongrie

- *Bazar Magyar* de Viviane Chocas/Lgf/Août 2008

Sur la Roumanie

- *Paradis des Poules* de Dan Lungu/Chambon Jacqueline/2005

Sur l'ex Tchécoslovaquie

- *Une trop bruyante solitude* de Bohumil Hrabal/Robert Laffont/2007

Sur la Sicile

- *L'huile d'olive ne meurt jamais* de Sophie Cherer/Ecole des Loisirs/Mai 2001

Sur la Suède

- *L'oratorio de Noël* de Göran Tunström/Acte Sud/2001

Sur Barcelone

- *L'Ombre du Vent* de Carlos Ruiz Zafon/Lgf/2006

Sur l'Irlande

- *Eureka Street* de Robert McLiam/10/18/1999

Sur Bruxelles

- *Nous sommes tous des playmobiles*/Nicolas Ancion/Pocket/2008

Un voyage à travers l'Europe

- *Treize petites enveloppes bleues* de Maureen Johnson/Gallimard Jeunesse/1999

● Bandes dessinées

- **Marzi** : tomes 1 à 4 de Savoia et Sowa /Dupuis

- **Un peu de fumée bleue** : de Pallejero et Lapiere /Dupuis

- **Le tour de valse** : de Pallejero + Lapiere

- **Jazz Maynard** : tome 1 à Tome 3 de Raule et Roger/ Dargaux Benelux

- **Retour à la Terre** : 5 tomes de Ferri et Larcenet / Dargaux

● Filmographie

Sur les échanges européens type Erasmus :

- *L'auberge espagnole* de C Klapisch

Sur l'immigration et le travail clandestin :

- *It's a free world* de Ken Loach

- *Le silence* de Lorna de JP Dardenne

Sur les us et coutumes :

- *Chat noir, chat blanc* de E Kusturica



5. PRÉPARE-TOI À COMMUNIQUER

Déjà, en cours et dans ton lycée, tu t'y prépares(...) d'autant plus activement avec la perspective de ce départ imminent...

Tes professeurs sont les meilleurs interlocuteurs en la matière...

Mais savais-tu qu'il existe :

- ✓ des auto-évaluations linguistiques en accès libre – et pour beaucoup de langues européennes – que tu peux remplir au fur et à mesure de ta préparation pour voir tes progrès... <http://www.europass.cedefop.europa.eu> ; c'est le site d'EUROPASS avec le CV européen et les auto-évaluations linguistiques
- ✓ de plus, un cadre européen des langues permet de situer son niveau de compétence linguistique – et de maîtrise des langues vivantes.


**Voici un minimum spécifique
appelé Kit de survie pour converser.**

A. SURVIVAL KIT 1 : VOCABULAIRE DE CONVERSATION GÉNÉRALE

Voici un rappel en anglais :

- ✓ des notions de base qui te serviront à construire tes phrases.
- ✓ de 15 mots ou expressions qui te seront utiles lors de toute conversation.

A toi de compléter, si nécessaire, ces 2 tableaux avec le vocabulaire de la langue que tu utiliseras pendant ton stage.

✓ EXPRESSIONS/TEMPS	✓ VERBES	✓ SUJETS
I am going to... I have to/ I must... I can/I am allowed to... I can't I would like to... I Will + V Tomorrow Next did/V-ed Yesterday Ago Last Today	Like aimer Want vouloir Live habiter Eat manger Drink boire Want Vouloir Help aider Go aller Come venir Visit visiter Need avoir besoin	I je You tu He/She il/elle It il/elle (objet) We nous You vous They ils/elles
✓ QUESTIONS ? Do Est-ce que	✓ ÊTRE conjugué I am You/We/They are He/She/It is	✓ AVOIR conjugué I/You/We/They have He/She/It has
✓ ADJ/ADV A lot beaucoup Easy facile Difficult difficile Nice Gentil/joli		✓ NOMS In the morning matin At midday midi In the afternoon après-midi In the evening soir Hour heure Half demi

RENCONTRER QUELQU'UN

Bonjour/ Salut Comment ça va?
Hello/ Hi/ How are you doing ?
Enchanté(e)
Nice to meet you

GOOD/ INTERESTING /BAD

C'est bien # c'est pas bien
It's good # It's bad

REMERCIER/ ÊTRE REMERCIÉ

Merci
Thank you
De rien
You're welcome

NO PROBLEM

C'est pas grave
It doesn't matter

LET'S GO

on y va, Allons-y
Let's go

ÊTRE SURPRIS

Vraiment?
Really?

PARDON

Pardon, Désolé
Sorry

"DAC"

ok/d'accord, Ça marche
Sure

"PAS DAC"

Pas d'accord
I Don't agree

DOUTER

Sans blague ?
Really? No kidding?

SUGGÉRER

Est ce que tu veux ...?
Do you want...?

WAIT MY FRIEND

Attends
Wait a minute

RASSURER

T'en fais pas
Don't worry

CHECK/CONTROL

Est-ce que tu comprends ?
Do you understand?

QUITTER QUELQU'UN

Tchao/A+/A bientôt/ A demain
Bye-Bye/See you/See you tomorrow
Bonne Journée/Nuit
Have a nice day/Have a good night

B. SURVIVAL KIT 2 : VOCABULAIRE PROFESSIONNEL

Pour chaque idée, cherche les mots qui te seront utiles pour ton placement en entreprise à l'étranger (anglais et/ou langue du pays où tu vas).

✓ - MY PLACEMENT

✓ - TYPE OF PLACEMENT

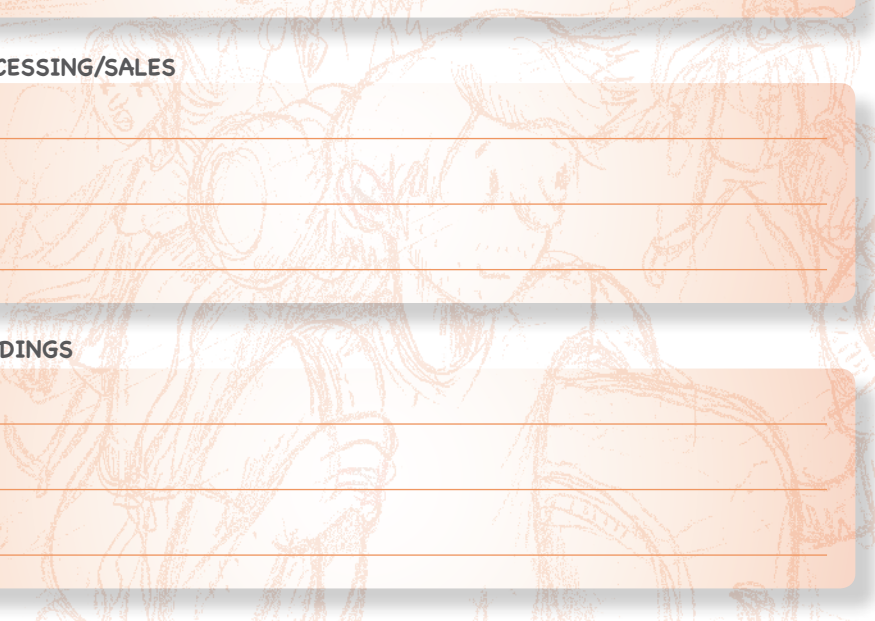


✓ - PEOPLE

✓ - TYPE OF PRODUCTION



✓ - PROCESSING/SALES



✓ - BUILDINGS

6. PRÉPARE TON STAGE AVEC LE DISPOSITIF « LEONARDO DA VINCI MOBILITE » :

Voici la liste des différentes étapes, repère ce qu'il te reste à faire et échange régulièrement à ce sujet avec ton professeur référent.

- Définir le projet de stage
- Préparer un dossier de demande de stage (CV, lettre de motivation)
- Transmettre le dossier à l'entreprise ou au correspondant local
- Relancer l'entreprise ou le correspondant local
- Définir le programme de stage
- Etablir les dossiers de demande de bourses avec ton tuteur
- Renforcer la préparation pédagogique linguistique et culturelle
- Préparer ton départ et organiser l'arrivée dans l'entreprise
- Partir en stage
- Pendant le stage, se confronter aux règles de vie, aller au contact des gens, effectuer ton activité professionnelle conformément aux instructions du maître de stage
- Valider l'ébauche du rapport de stage
- Rédiger le rapport de stage
- Préparer le retour
- Donner le rapport de stage et les fiches bilan
- Procéder à la soutenance du stage

NB : Le stage c'est aussi l'organisation d'une rencontre entre anciens et futurs stagiaires ; témoigner dans le journal du lycée ou en session de préparation collective avec diaporama etc.

Qu'empportes-tu dans ton sac ?

- Tes papiers d'identité et ton titre de transport
- Ton dossier Léonardo
- Ton livret « En route vers l'Europe... avec Leonardo da Vinci »
- Le livret Europass
- Ta convention de stage
- Des adresses utiles
- Le glossaire linguistique
- Le guide touristique
- Des photos personnelles imprimées pour parler de toi à ta famille d'accueil
- Une recette de cuisine pour pouvoir réaliser un plat français dans la famille
- De la musique pour faire connaître quelques chanteurs français
- Des plaquettes touristiques sur ta région d'origine
- Des produits locaux qui se conservent
- Un carnet pour prendre des notes
- Un petit cadeau pour la famille d'accueil ou ton maître de stage, (tu peux le réaliser toi-même)





- ✓ N'oublie pas d'être simple et authentique, fais transparaître tes goûts.
- ✓ Tu es Français mais tu fais aussi partie d'une région, d'une localité.
- ✓ Prépare-toi aux questions, qu'auras-tu à dire sur ton territoire, ton lycée, ta famille, tes amis et ta génération, etc...

Frédéric :



« une chose que j'avais pas et qui a manqué, c'est des photos de ma famille. Les gens qui m'ont accueilli étaient très attentifs. »



Clémence :



« c'est pas venu tout de suite. Mais après, ils s'intéressent à la manière dont on vit en France ; j' avais amené des photos d'ici. Ils étaient intéressés de savoir qui c'était... »

Loïc :



lors de sa dernière journée s'est plus dévoilé, a parlé de la région dont il est originaire, a sorti un drapeau breton, et a fait une petite animation en mettant de la musique...

Mickaël, 22 ans :



« Ils nous ont offert du fromage de brebis, un peu comme le fiavelo, c'est filandreux, ils le font fumer dans un fumoir à l'ancienne, y a du bois de châtaignier. Ils le font dans l'exploitation et le vendent. On a eu 500g chacun. Sinon, j'ai eu un livre sur la région, une bouteille et des petits gadgets. Je vais y retourner, pour les vacances, je vais aller voir le patron et je vais lui apporter des spécialités parce

que à côté de ce qu'il nous avait donné, nous, à côté, on n'avait rien apporté. J'avais amené deux trucs du château du Maine et Loire, d'où je suis originaire, c'était pas grand chose. On était gêné. Donc j'ai trouvé un livre sur les châteaux de la Loire en tchèque, c'est proche de leur langue, donc je vais leur offrir ça pour qu'ils découvrent notre région ».

II - PENDANT TON STAGE



Te voilà donc arrivé sur place, prêt à te lancer dans ton stage et dans la découverte de ce nouvel environnement.

Nous comptons sur toi pour être curieux et en éveil !

Pour cela, voilà quelques conseils et des témoignages pour appréhender tous ces moments de rencontres, de différences, d'enthousiasme mais aussi de doutes.

Nous te proposons des idées et des techniques pour être en posture active dans cette période de stage ! Tiens-toi prêt !



1. J'ARRIVE

Ah ! Les voyages
Aux rivages lointains,
Aux rêves incertains,
Que c'est beau, les voyages
Qui effacent au loin
Nos larmes et nos chagrins,
Mon dieu !
Ah ! Les voyages.
Comme vous fûtes sages
De nous donner ces images
Car les voyages,
C'est la vie que l'on fait,
Le destin qu'on refait.
Que c'est beau, les voyages
Et le monde nouveau
Qui s'ouvre à nos cerveaux,
Nous fait voir autrement

Et nous chante comment
La vie vaut bien le coup
Malgré tout !
Ah ! Jeunes gens,
Sachez profiter de vos vingt ans.
Le monde est là,
Ne craignez rien.
Il n'est pas méchant.
Il vous guidera.
Ah ! Les voyages
Qui mûrissent nos coeurs,
Qui nous ouvrent au bonheur,
Mais que c'est beau, les voyages !
[...]
Barbara



Le temps passe très vite pendant un stage à l'étranger.

Tu peux te laisser porter par tes activités, le stage, le quotidien, les loisirs et revenir avec un riche vécu...

Tu peux aussi décider d'avoir une démarche volontaire pour mémoriser et restituer au mieux ton stage auprès de tes proches et aussi de ton lycée (pour ton rapport de stage et d'autres échanges).



Tu trouveras donc dans cette partie des conseils techniques pour réaliser divers reportages :

- Des interviews en t'appuyant sur la démarche de l'ethnologue.
 - Un blog pour utiliser internet et communiquer au mieux.
 - Un reportage photographique pour aller plus loin que la simple photo souvenir.
 - Un carnet de voyage, sorte de carnet de route qui te permet de garder la trace de ton séjour d'une façon vivante.
- A toi de choisir et de t'impliquer dans l'un ou l'autre de ces moyens d'expression.

Amélie, 18 ans, Hervé, 18 ans, Laura, 18 ans,
Partis en Suède, racontent leur arrivée :

« quand on est arrivé, on était tout fou... Il a d'abord fallu qu'on rejoigne notre ville. A Stockholm, il a fallu prendre un train jusqu'à la gare centrale puis un autre pour aller jusqu'à la ville de Norjopping. Ils nous avaient donné les horaires de train et quelques lignes qu'on pouvait prendre. On s'est débrouillé.

On a été accueilli à Norjopping par notre tuteur. C'est un enseignant du lycée qui nous attendait. Il nous a fait faire un petit tour de la ville, et nous a montré où faire nos courses et l'appartement où on logeait et comment nous rendre au travail. Il fallait prendre le bus et le tramway. »

Aline 18 ans, Michaël, 20 ans, aux Pays-Bas :

« dès qu'on est sorti de l'avion, je me suis dit « comment on fait... ». « Quel est notre train ? ». Après, quand on n'était pas sûr d'être descendu au bon endroit, Aline a téléphoné à son maître de stage. On ne s'est pas bien compris. Mais il a su que c'était nous et il est venu nous chercher.

Les élèves de Châteauroux partis en Slovaque, racontent :

« nos maîtres de stages sont venus nous chercher dans une auberge. Les patrons nous ont emmené et nous ont montré la ferme, et son fonctionnement... Enfin, ils ont essayé de nous expliquer comment ça allait se passer, parce que c'était en slovaque, donc... Au départ, c'était surtout faire connaissance entre nous. Et après, essayer de se mettre des codes pour se comprendre. »



Le premier jour, une fois arrivé sur place, tu vas être confronté à une nouvelle langue, des nouvelles habitudes de vie, loin de tes repères habituels. Rappelle-toi bien que c'est NORMAL d'être un peu

déstabilisé.

Une fois ce petit malaise accepté ... Pense que, sans doute en face de toi, les personnes avec qui tu es en contact pour le stage et dans la famille sont elles aussi peut-être un peu gênées. L'important est de dépasser cette première étape.

Cédric, 20 ans, Charlotte, 18 ans, Coraline, 21 ans :

"c'est valable pour tous les pays : ne pas hésiter à vivre à la façon des gens qui habitent là-bas. Faut surtout pas chercher à dire je vais vivre à la française en Hollande. Ça ne sera pas possible et en plus ça ne vaut pas le coup. Il faut s'investir, il ne faut pas hésiter à bouger. Vous, vous avez visité des villes. Moi, je prenais le vélo et j'allais me balader autour de Souda. »



✓ Avant tout PENSE À SOURIRE LE PLUS SOUVENT POSSIBLE, cela rassurera tes interlocuteurs, ça leur donnera envie d'aller vers toi et d'échanger ! Avec un sourire, on se sort de beaucoup de situations.

✓ N'oublie pas que tu peux également préparer quelques photographies tirées sur papier pour te présenter, montrer ton cadre de vie, ta famille, tes amis, l'exploitation familiale etc.

✓ Si tu as les moyens, un petit cadeau sera bienvenu : une spécialité de chez toi, un livre sur les paysages ...

Cédric constate :

« ça vient vite. Mais avant de partir, il faut préparer le vocabulaire, notamment pour les mots techniques parce que c'est énervant de toujours chercher ses mots. Après, la structure des phrases, ça se fait tout seul. »

Par contre Simon, parti en Allemagne, regrette :

« c'est plus pour parler le soir... j'avais essayé de leur parler des aides de la PAC. On n'a pas pu se comprendre. C'est pointu comme sujet, c'est difficile quand on ne maîtrise pas la langue. »



- ✓ Dis les quelques mots de vocabulaire du pays d'accueil pour faciliter ce premier échange (« bonjour », « merci » etc).
- ✓ Pose la situation : « Je suis le stagiaire français, vous êtes bien untel pour le stage ? C'est vous qui me prenez en charge ?... »

Georges, professeur au Luxembourg :

avant de partir, je leur dis attention. La première semaine, le travail est trop dur, il y a trop de travaux à la main. Le lit est mauvais. La salle de bain n'est pas propre. La cuisine n'est pas bonne. Ce n'est pas normal. Après une semaine, ça ira bien.

C'est le mal du pays. La première semaine, attendez-vous à ce que la bouffe soit mauvaise... Quand ils partent et ils me disent « non, elle était pas si mauvaise ». Je leur explique tous les problèmes que les autres m'ont racontés.



- ✓ N'hésite pas à demander quand tu ne comprends pas.
- ✓ Repère ce qui est différent, c'est un sujet d'échange intéressant, tout ce qui crée la motivation de l'échange c'est justement les différences de mode de vie, de pratiques, de points de vue etc...
- ✓ S'il y a des comportements qui te choquent, là-bas, c'est naturel. Il faut t'adapter à ce que font les autres. Evidemment, ne pas faire des choses qui te gênent, mais respecter leur manière de vivre. Tu peux bien sûr faire ta vie à part, dans ta chambre... Mais pour bien connaître le pays, il vaut mieux être attentif, ouvrir bien les yeux, ne pas avoir peur de parler aux gens, c'est cela qui permet d'établir de bons contacts et des relations pour la suite.
- ✓ AVOIR LE MAL DU PAYS, c'est normal : ça arrive fréquemment, mais si tu te sens trop mal, essaye d'en discuter avec le prof s'il est sur place ou avec un référent local...

Il faut un certain temps pour trouver ses marques et ses repères et pour commencer à pratiquer la langue

2. MON QUOTIDIEN

A- Ce que je vis

Sur place, le quotidien

« Il y a ceux qui ont eu un logement indépendant, seul ou à partager avec d'autres. D'autres ont été hébergés en camping. Les non majeurs sont hébergés dans le lycée agricole ou dans les familles ».

Amélie, Laura et Hervé, 18 ans :

partis en Suède, on partageait un logement et à la fin on a appris à gérer notre budget, nos courses, à faire à manger. Sans papa et maman qui viennent dire « allez, debout, il faut que tu ailles travailler ». La semaine, le soir, on ne faisait pas grand chose parce qu'on était "vanné" par le travail. On rentrait, on prenait une douche, on mangeait et on regardait la télé. C'est plus le week-end qu'on est sorti, qu'on en a profité.

Cédric, 20 ans qui était
en camping, observe :

« c'est mieux que le tourisme,
parce qu'on est dans la vie
du pays. On se lève le matin
en même temps que ceux qui
viennent bosser, on va avec
eux... On vit au même ryth-
me. En Hollande, ils se lèvent
tôt, même les week-ends. Ils
finissent plus tôt, aussi et le
midi ils ne s'arrêtent qu'une
demi-heure pour manger ».

Frédéric et Clémence,
quant à eux remarquent :

« on logeait dans les
familles, on était
nourri, logé. On était
intégré, on faisait
vraiment partie de la
famille.

Mais tu verras que d'être dans la vie du pays, vivre le quotidien d'une famille, d'une entreprise, c'est très intéressant. Tu vas aussi vite t'apercevoir des différences avec les modes de fonctionnement de la France et tes habitudes familiales.

Cependant, il y a beaucoup de points communs, essaie de les repérer.
Même en parlant mal la langue, pas de complexe !

« On finit toujours par s'adapter »

Il vaut mieux ouvrir l'oeil, s'étonner de choses différentes même si ces différences ne sont visibles que dans des détails. Et surtout il faut oser poser des questions sur ces détails pour qu'on s'explique : à quoi ça sert ? qu'est-ce que c'est ?

Dans ton temps libre, il faut être curieux !
Saisis les opportunités qui te sont présentées :
dégustations, visites, fêtes, manifestations.

Pour te permettre de découvrir l'environnement local et régional, prévois des visites touristiques et culturelles :

- ✓ fais le point sur les transports accessibles depuis le lieu où tu resides. (voiture des gens du stage, bus, train à proximité, tes pieds, etc.)
- ✓ évalue ton budget, et ce que tu peux mettre dans tes loisirs.
- ✓ discute avec ton entourage pour connaître ce qu'il y a de bien à faire, à voir, à goûter, à visiter, etc.

Propose toujours aux personnes qui t'entourent de t'accompagner, tu auras des facilités, des explications, de la compagnie.



DES PISTES POUR LE TEMPS LIBRE

- ✓ un marché local,
- ✓ un spectacle, un musée, des lieux de mémoire
- ✓ un festival (musique, film,...),
- ✓ un match, la piscine..., des rencontres sportives,
- ✓ une recette à préparer : cuisiner un plat de chez toi, pour les gens qui t'accueillent ou découvrir (faire avec eux) les spécialités de la région,
- ✓ des visites dans les entreprises du milieu agricole,
- ✓ faire des ballades, des randonnées,
- ✓ louer des vélos.



Lis ces quelques témoignages qui te donneront une idée de ce que les autres, partis avant toi, ont vécu sur place :

Pauline, Adeline et Gaëlle, 18 ans :

« on a visité les villes alentours et Helsinki qui était à 2h30 d'ou on était. On l'a fait en bus. Car il y a de grandes distances entre les villes, il y a des bus tout le temps. » Elles constatent aussi : « la journée, on travaillait. Le soir, on n'était pas à côté d'une ville donc on restait dans notre logement. En semaine, on n'a pas trop fait

de sortie, comme on travaillait. Les bus étaient loin et ça coûtait cher. On sortait le samedi, mais le dimanche, y a rien à faire. On se reposait, on faisait notre lessive, on écrivait nos cartes postales et on se promenait un peu dans le lycée. Les dimanches, c'était dur, on s'ennuyait.

En Finlande, Loïc se réjouit :

« je suis arrivé pour le Midsummer: le soleil se couche pas = fête pendant 48h, juste quand je suis arrivé. Sinon, j'ai visité des jardineries, des parcs botaniques... En Finlande, les journées étaient courtes, je finissais à 15h, visite d'entreprises j'ai eu l'accès de la résidence d'été de la présidente de la Finlande, normalement interdite au public, je suis entré

par relations. J'ai visité Tampere, une des villes de Finlande. J'ai visité pas mal de châteaux, vu que je suis passionné par l'histoire. J'ai aussi vu Stockholm et Kolmården, en Suède. On me proposait, « est-ce que ça te dit... » Pas mal de randos, aussi : l'archipel de Turku, c'est très joli à voir + chez les grands-parents... »

B- Comment j'observe

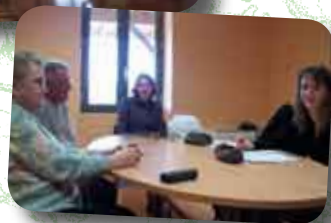
Démarche ethnographique

Clefs pour réaliser une enquête de type ethnographique, qui pourra servir pour une restitution, au retour.

Qu'est-ce que l'ethnologie ?

- ✓ L'ethnologie, est une science humaine qui se donne pour objectif l'étude des peuples et des pratiques culturelles. Elle s'intéresse donc aux objets du quotidien, aux manières de faire et d'être (manger, se vêtir, habiter, jouer...) mais aussi aux idées, aux représentations et aux formes d'organisations sociales. L'ethnologie étudie l'homme dans toutes ses dimensions : historique, psychologique, économique, sociale, culturelle...
- ✓ L'« ethnographie » consiste en la collecte de « matériaux » : observations, entretiens, archives, documents, cartes... L'ethnologie triera et analysera ces données en les confrontant à d'autres et à des outils théoriques.

Voici quelques outils utilisés pour réaliser une étude ethnographique qui te permettront d'interroger le quotidien, le vécu des personnes que tu rencontres. Ils te permettront d'appréhender la culture que tu découvres pour ne pas t'en tenir à des explications simplistes de la réalité.



Les outils de l'ethnographie

✓ Le carnet de terrain

- Les ethnologues écrivent chaque jour dans ce carnet ce qui leur arrive sur leur terrain, ce qu'ils y ont ressenti et observé...

✓ L'observation

Il existe deux types d'observation :

- L'observation directe consiste à faire appel à son sens visuel et permet de saisir des pratiques sur le vif : voir des pratiques et des comportements, des relations entre personnes, des organisations sociales et spatiales, saisir et décrire des événements (manifestations, savoir-faire artisanaux, des rituels)...
- L'observation participante consiste à faire une action, à participer à un événement en même temps qu'on l'observe.

Voici, pour toi, des thèmes d'observation directe

- ✓ Tu peux décider, par exemple, de faire une observation un quart d'heure tous les jours (au travail), une heure par semaine (sur la place du village) ou toute une journée (sur une fête traditionnelle).
- ✓ Observe une pratique de la vie locale (fête, marché, café, messe...) et pour les touristes (qui est là, qui fait quoi). Observe aussi les mimiques, les gestuelles, ce qui se fait, se dit, les interactions entre les personnes, décris les lieux, les manières de marcher des gens, leur tenue vestimentaire, les manières de se saluer..
- ✓ Observe les habitudes quotidiennes... Remarque où se retrouvent les jeunes, ce qu'ils font...
- ✓ Sur un marché : tu pourras faire un croquis des différents lieux, décrire des étals, des personnes présentes, leurs déambulations, les rencontres entre elles, noter les mots échangés entre clients et commerçants...
- ✓ Lors d'un repas de famille, décris le menu servi, l'ordre des plats, les manières de manger, de boire... compare entre une cuisine quotidienne et un repas de fête...
- ✓ Tu peux aussi observer et décrire une journée de travail : la répartition des tâches, les gestes, les relations entre les personnes, les manières de se parler, les échanges non verbaux (signes, codes, gestes, feuille de route...), les formes de solidarité, les relations entre hommes et femmes...

**Fais un tableau en notant ce que tu veux observer.
Précise toujours le lieu, le jour, l'heure, la durée et dans quelle condition
tu as observé.**

Dans tous les cas, et en dehors de cette observation organisée,

pense à prendre des notes sur le vif ou immédiatement après dans « ton carnet de terrain ». Au quotidien, note ce que tu vois, ce que tu entends, tes impressions, fais des croquis, des dessins pour décrire une scène, des objets. Retranscris des extraits d'entretiens ou de discussions que tu as eus. Note des anecdotes, même banales, des petites expressions ou des mots que tu as appris. Évoque des odeurs, des ambiances...

Tu peux aussi faire des plans en situant l'exploitation ou la maison par rapport aux autres maisons, aux villages, aux routes, en décrivant les villes (rues, type des maisons)... en précisant le relief. Tu verras ainsi l'occupation de l'espace que tu pourras comparer avec d'autres pays que tu connais.



Noter permet de ne rien oublier, mais aussi, de se rendre compte que notre façon de voir une culture change au fur et à mesure qu'on apprend à connaître les gens et à les comprendre.

Jérémie : Pays-Bas. Sylvain : Portugal et Roumanie,
Simon : Portugal et Allemagne.



On avait un petit journal à faire tous les jours : on notait ce qu'on avait fait, mangé... et nos impressions de la semaine. On l'a fait. On l'a rendu aux profs, c'est censé être noté.

Jérémie :

même pour se souvenir de ce que l'on a fait, c'est sympa.

Sylvain : moi, je l'ai fait à la va vite, mais j'aurais dû mieux le faire. Après, on se dit, « tiens, c'est vrai, j'avais fait ça...

« C'est pas mal, pour revoir plus tard, se rappeler ce qu'on avait fait. »

C- Comment j'interroge

A - Les entretiens

Choisis un ou deux thèmes et cherche différentes personnes qui répondront à tes questions. Pas forcément des spécialistes, mais des gens qui sont concernés par le sujet (élus, agriculteurs, organisateurs de fête, passants, clients, membres de la famille qui t'accueillent...).



Voici quelques exemples de sujets que tu peux explorer et des questions que tu peux poser :

La fête (de village, Noël, mariage, etc.)

- Depuis quand existe cette fête ? Pouvez-vous me dire comment ça se déroule ? à quelle date se fait-elle ? Qui organise ? Qui participe ? Pose des questions sur les symboles, les rituels, qui fait quoi (place des hommes et des femmes, place de la religion), etc.

Les pratiques agricoles

- Posez des questions sur les techniques. Existe-t-il des labels pour les produits ? Si oui : qu'est-ce que cela vous apporte ? Si non : Souhaitez-vous en avoir ? Existe-t-il des démarches environnementales ? qu'en pensez-vous ? etc.

Les repas

- Que mangez-vous ? Qui cuisine ? Avec quels ustensiles ? Pouvez-vous me décrire les repas du quotidien, y compris les casse-croûtes ? Que mange-t-on les dimanches ? Et pour les fêtes : Noël, mariages, Carême, fête des conscrits, fête patronale, pèlerinages, Pâques ? etc.

Tu peux aussi réaliser des récits de vie

✓ Ils consistent à faire émerger la succession des événements qui retracent la vie (ou une partie) d'une personne. Tu peux t'intéresser au parcours de vie de ton maître de stage, d'une personnalité de la famille d'accueil, etc.

Exemples de questions

- Depuis quand êtes-vous agriculteur ?
- Comment avez-vous appris ?
- Votre exploitation : s'agit-il d'une reprise des parents, d'un achat ?
- Avez-vous fait des agrandissements, des constructions de nouveaux bâtiments, etc.? En quelle année ?
- Votre production a-t-elle changé depuis que vous êtes installé (type de production, volumes, races...)? Qui travaille avec vous ? Depuis quand ? Comment vous répartissez-vous les tâches ? Pourquoi avez-vous décidé de faire de la vente directe... ?
- Depuis que vous avez démarré, votre métier, vos pratiques ont-elles évolué ? Y a-t-il eu des améliorations/des contraintes ? Vos pratiques ont-elles changé depuis que vous faites partie de l'Union Européenne ?
- Comment définiriez-vous votre métier ? A-t-il changé par rapport à la génération précédente ? Vos enfants envisagent-ils de reprendre ? Comment voient-ils votre métier ?

Pour solliciter un entretien avec la personne choisie,

Présente-toi, dis que tu souhaites en savoir plus sur tel sujet pour avoir ton propre point de vue. Tu peux soit prendre rendez-vous avec la personne (même avec ton maître de stage, tu peux fixer un moment où vous prendrez le temps pour discuter) soit accoster une personne. Dans ce cas, précise qui tu es et ce que tu souhaites savoir (par exemple avoir des explications sur ce qu'il fait concrètement, sur le déroulement d'une fête,...). Tu peux interviewer ton référent ou lui demander de te recommander quelqu'un pour approfondir tes connaissances dans un domaine.

Prépare tes questions sur les sujets que tu souhaites aborder, avant l'entretien.

Commence par poser des questions sur des faits, des pratiques.

Fais parler la personne sur ce qu'elle fait avant de demander son avis. C'est plus facile de partir de choses concrètes et qu'elle connaît.



Pour réaliser un bon entretien

✓ Il faut savoir écouter, ne pas juger, ne pas donner son avis...

- Il ne s'agit pas là de raconter ta vie mais de découvrir celle de ton interlocuteur, sa culture, etc. N'aies pas peur des silences. Surtout, évite de lui donner l'impression de passer un examen. N'interromps pas les personnes mais n'hésite pas à les recadrer si nécessaire, en disant par exemple « pour revenir sur le sujet de... ».
- N'hésite pas à relancer par de nouvelles questions pour approfondir les réponses. Par exemple si une personne te dit « je fais ça depuis toujours », demande « depuis quand faites-vous ça, exactement ? ». Si tu n'es pas sûr d'avoir bien compris, tu peux reformuler en disant « si j'ai bien compris, vous voulez dire que... ». Tu peux aussi revenir à un sujet abordé avant.
- Observe si la personne esquivé certains sujets. Tu analyseras ensuite cela pour comprendre ce que cela signifie. Il peut s'agir de sujets tabous ou délicats pour le pays. Par ailleurs, dans les entretiens de face à face, il faut savoir que la personne souhaite donner une bonne image d'elle même. Elle pourra survaloriser certains points et en faire d'autres. C'est pourquoi il est important de ne pas juger et d'installer un climat de confiance.

✓ Pendant l'entretien,

- Ne note que quelques mots-clefs pour rester à l'écoute. Mais prends le temps de retranscrire au maximum, vos échanges, tout de suite après l'entretien. Conserve les mots ou les expressions exactes des personnes.
- Dans ton carnet, précise le sexe, l'âge, la profession de la personne interviewée, son lien éventuel avec d'autres personnes (père de ton maître de stage etc et précise le jour où s'est déroulé l'entretien, sa durée, le lieu et les circonstances. Dis aussi, comment ça s'est passé (personne tendue, réfractaire, refuse d'être enregistrée, donne des ordres, etc.).
- Si tu en as la possibilité, tu peux aussi enregistrer avec l'accord des personnes. Tu pourras alors retranscrire les entretiens. Enregistre aussi des sons, des ambiances... que tu pourras utiliser pour la restitution (sur ton blog, une expo, un CD, etc.).



Une fois l'entretien terminé, pense à remercier la personne pour le temps qu'elle aura consacré à répondre à tes questions.

B - Et aussi... pour réaliser une interview en langue étrangère ?

Choisis un ou deux thèmes et cherche différentes personnes qui répondront à tes questions. Il ne s'agit pas d'interroger forcément des spécialistes, mais des gens qui sont concernés par le sujet (élus, agriculteurs, organisateurs de fête, passants, clients, membres de la famille qui t'accueillent, etc.).



Exprime toi en langue étrangère sans avoir peur de faire des erreurs et concentre toi lorsque les autres parlent.

✓ Ta mission

- Enregistrer une petite interview audio ou vidéo (peut-être as-tu un mp3 ou un téléphone portable qui te permettront de ne pas emporter de matériel supplémentaire). Tu peux choisir n'importe quelle personne rencontrée pendant ton séjour (maître de stage, ouvrier, famille d'accueil, jeune de ton âge, etc.).
- 1. Dans un premier temps, prépare ton interview en remplissant la fiche « INTERVIEW »
- 2. Dans un deuxième temps, effectue l'interview.
- 3. Dans un troisième temps, réécoute l'interview et complète cette même fiche en écrivant intégralement les réponses correspondant à chacune de tes questions. Le but étant de faire correspondre des sons et des mots.

INTERVIEW



1. Je choisis le sujet de l'interview :

=

2. Je choisis la personne qui pourra répondre à mes 5 questions :

=

3. Je prépare mes 5 questions :

Q°1 =

Q°2 =

Q°3 =

Q°4 =

Q°5 =

4. Une fois l'interview réalisée, je réécoute l'enregistrement et note les réponses données à mes questions. J'essaie de retranscrire tout ce qui a été dit par la personne et lorsque je ne comprends pas un mot/passage, je note :

Réponse 1 =

Réponse 2 =

Réponse 3 =

Réponse 4 =

Réponse 5 =

3. JE RESTITUE CE QUE JE VIS

Dans ton stage, tu vas te confronter à des différences culturelles.

Il nous a paru intéressant que tu puisses faire émerger ton ressenti par des modes de restitution variés que nous te proposons ci-dessous.

Bien sûr tu es libre de garder ces moments en mémoire mais on a observé qu'en garder la trace décuplait l'intérêt du séjour.

Des techniques diverses sont à ta disposition pour te lancer dans la création d'un blog, d'un reportage photographique et même d'un carnet de voyage.

A - Créer son blog de voyage

✓ Un blog... pourquoi ?

Le terme « Blog » est une abréviation de weblog, qui peut se traduire par « journal sur Internet ». Défini souvent comme un site personnel, il s'agit d'espaces individuels d'expression, créés pour donner la parole à tous les internautes (particuliers, entreprises, artistes, hommes politiques, associations, etc.).

Un blog permet d'échanger avec d'autres internautes, mais aussi de délivrer des informations choisies. Ainsi de nombreux blogueurs parlent de leurs passions, de l'actualité, de ce qui les touche ou les intéresse. Un blog est un réel espace de communication.

✓ Comment ça fonctionne ?

Les articles (ou billets) sont publiés de façon ante-chronologique (le dernier posté en avant sur l'accueil) et permettent à tous les visiteurs de réagir sur le sujet évoqué, en postant leurs commentaires sur l'article ; créant ainsi une relation privilégiée entre l'auteur et ses lecteurs. Tout le monde peut créer un blog ! Même sans connaissances informatiques. La plateforme www.over-blog.com, par exemple, est conçue pour faciliter les accès simples aux blogs. Le forum d'aide est également là pour orienter sur les modifications possibles sur Over-Blog.com.

✓ Trucs et astuces pour écrire un blog

- **Cultive la singularité** : Donne des anecdotes plus que les vérités générales, la présentation des personnalités rencontrées plus que l'analyse des « traits culturels », les évocations circonstanciées, la narration de situations particulières, font la singularité d'un récit.
- **Sois clair**, tu écriras pour expliquer, évite donc les obstacles inutiles à la compréhension - termes techniques ou étrangers, jargons - ajoute des glossaires si nécessaire pour les termes étrangers : ils serviront d'accroches « interculturelles » - n'oublie pas des cartes pour que l'on te suive aussi dans l'espace géographique.
- **Ouvre la lecture à l'autre** : tu pars loin des certitudes : dans ton récit, avoue tes doutes, pose des questions, laisse des interprétations en suspens et ouvre des débats.
- **Faire parler titres, sous-titres et intertitres** crée une hiérarchie qui structure tes récits, annonce d'un adjectif le ton général de ce que tu vas raconter (humour, suspense, aventure, sentiments), soigne les titres - comme les légendes des photographies - en pensant que le lecteur commencera peut-être sa lecture par là.

• **Ne cache pas tes sources** : si tu nous parles d'un site, d'un livre, d'un hôtel ou d'une personne que tu recommandes, dis-en suffisamment pour que l'on puisse le retrouver, si tu parles de sources en ligne, donne-nous les liens...

• **Sélectionne tes photos**, dessins etc.

• **Compose tes pages** : soigne l'équilibre entre les textes et les images.

• Adresse de sites hébergements de blog :

www.Canalblog.com, www.blogspot.com, www.over-blog.com, www.uniterre.com

Sources Uniterre



CONCRETEMENT TU PEUX COMMENCER PAR :

- Mettre en place l'interface graphique de ton blog (c'est facile tu es guidé par le site)
- Choisir un titre pour ton blog :
- Ecrire quelques billets durant ton stage sur des sujets qui t'ont interpellé
- Ne pas faire trop long : l'idée est de faire passer un ressenti, pas besoin d'écrire une dissertation
- Vérifie quand même ton orthographe ça ne fait pas de mal !
- Ne pas oublier d'enregistrer les photos sur une clé USB

Mickael :

J'ai fait un blog. J'ai pris 1600 photos, donc je trie. Y a tout le voyage. On voit la ferme... au départ, ici à la sortie du CFA et le dernier à l'aéroport, à Roissy. Je ne savais pas que je ferais un blog, mais j'étais sûr que je ferais beaucoup de photos. Et j'ai commencé là-bas.

J'avais mon ordinateur, j'ai la wifi et y a les cybercafés.

POURQUOI ce blog ? Pour faire partager le voyage. Montrer aux Slovaques, ça leur fait des souvenirs et faire envie à ceux qui connaissent pas.

www.slovaquie-2008.skyrock.com



- Quand tu fais un blog, tu n'es pas dans ta chambre avec tes copains, bien au contraire : c'est comme si tu montais sur un banc sur une place publique pour t'adresser à la terre entière. Sur Internet, tout le monde peut te lire, même tes profs, ou tes parents.
- Tu veux prendre la photo d'un prof en classe et la mettre sur ton blog ? S'il est d'accord, pas de problème ! Mais publier sur ton blog (ou sur un site, dans un journal, sur un mur...) la photo, d'un copain ou de ton maître de stage sans leur autorisation ou celle des parents, c'est interdit par la loi. Ils sont protégés par le droit à l'image !

B- Créer son carnet de voyage

1 - Un carnet de voyage pourquoi ?

Et pourquoi ne pas se lancer dans l'aventure d'un carnet de voyage pour restituer ce que tu vis. Que l'on soit à la base artiste, curieux, maladroit, gaucher, droitier ou inventif, chacun d'entre nous est capable de créer et de composer son carnet de voyage. Le carnet de voyage compile des traces, des esquisses, de scénarios, un témoignage ou un regard personnel. Le tout offre un regard ou un témoignage subjectif et personnel sur un déplacement vécu au contact des autres et de la différence culturelle. Le carnet de voyage invite au voyage et à la découverte.



2 - Qu'est-ce qu'il faut pour le réaliser ?

Support : j'achète un carnet avant de partir ou sur place, j'en choisis le format, le papier, la reliure, la fermeture.

Matériel : stylos, crayons de papier, fusains, sanguine, gomme, pastels, feutres, aquarelles, pinceaux, ciseaux, colle. (Fixatif et gomme « mie de pain » pour le fusain).

Ce carnet va retracer tes émotions, les temps forts du séjour ; il sera composé d'écriture (sensations, émotions, observations) et d'éléments graphiques (dessins, photos, collages...il faudra le composer dans une mise en page harmonieuse entre textes et images.



3 - L'écriture

Tu ne sais pas bien écrire ou tu n'aimes pas :

- qu'importe, il ne s'agit pas d'un exercice scolaire. Tu vas poser des mots qui reprendront tes états d'âme, tes joies, tes frayeurs...
- tu peux les écrire avec des écritures différentes, utiliser des lettres découpées dans les journaux, sur des emballages...
- tu peux les écrire dans ta langue, ou celle du pays.
- tu notes des expressions typiques, des formules de politesse...
- tu peux aussi collecter des recettes de cuisine, des contes, des traditions, des histoires...



Tu aimes écrire :

- tu n'auras donc pas de difficulté à exprimer ce que tu ressens à travers tes découvertes, tes rencontres, tes étonnements.
- tu peux écrire comme si tu écrivais à quelqu'un qui est resté au pays (style correspondance) ou plutôt comme un carnet de bord ou un journal intime, tu peux aussi imaginer...

4- L'illustration

Tu sais dessiner, peindre :

tu « croques » sur place des personnes, des paysages naturels ou urbains. La rapidité d'exécution permet d'aller à l'essentiel : formes, couleurs ... Les crayons aquarellables permettent de noter les couleurs sans utiliser d'eau. Ensuite il suffit de passer un pinceau humidifié pour donner le rendu de l'aquarelle. Le fusain, le crayon de papier, les feutres ou les stylos permettent de tracer le graphisme, le pastel sec ou gras est aussi une bonne technique pour poser les couleurs ou réaliser des fonds colorés.



Tu ne sais ni dessiner, ni peindre :

tu t'essaies quand même à le faire, même si tu es maladroit, c'est l'expression de ce que tu vois, ce que tu ressens, on peut dessiner sans rendre les volumes. Tu peux traduire simplement en formes et en couleurs ce que tu ressens (atmosphère).

- Si malgré tout tu ne désires pas dessiner, tu récoltes des « trésors » de voyage pour les coller dans ton carnet : des extraits de journaux, des photos, des tickets, des dépliants, des serviettes en papier, des morceaux de nappes, des emballages, des morceaux d'affiches, des timbres, des enveloppes, des tissus, des éléments végétaux séchés, des terres, du sable, du gravier. Tout ceci étant découvert au fur et à mesure de ta progression dans le pays d'accueil.
- Tu peux aussi sélectionner des photos que tu intégreras dans la mise en page.



C- Reportage photographique

Tu peux aussi choisir de fixer ton expérience par la photographie. Ce sera l'occasion pour toi de garder une trace du réel, ou bien encore de donner à voir ta perception de ce qui t'entoure. C'est un témoignage qui peut se suffire à lui-même ou venir illustrer un blog, un carnet de voyage ou des notes ethnologiques*.

Voici quelques pistes à lire pour t'aider à réussir au mieux tes clichés.

*Pendant longtemps, la photo a servi uniquement à illustrer un propos. Mais elle permet aussi d'enregistrer des informations, de collecter des données visuelles et de mémoriser des détails. Elle permet de décrire une scène, des mimiques, de décomposer des gestes, des déplacements... Toutefois, elle reste un « point de vue sur » : il s'agit de ta propre subjectivité, de tes choix de cadrage, voire de ta propre mise en scène. Note dans ton carnet des repères : jour, heure, circonstances...NB

1 - Qu'est-ce que tu choisis de photographier ?

- Des paysages :

représentatifs de la région de ton stage : paysages naturels, paysages ruraux tels que villages, habitats, productions végétales et animales ; paysages urbains tels que commerce, marché, bar, monument, patrimoine.

- Des personnages :

originaux que tu vas croiser, que tu rencontres dans ton stage, des membres de la famille d'accueil, lors des fêtes traditionnelles en costumes, lors de tes rencontres.

- Des scènes de la vie quotidienne :

métiers, matériel du lieu de stage, repas (au restaurant ou en famille), lors de tes déplacements en train, bus, etc.

Prends des photos à partir de ces thèmes qui restitueront bien ton séjour et ton pays d'accueil.



2- Comment photographier ?

✓ Le cadrage

a- Le cadre

Sélectionne le sujet de ta photo et fais des choix dans ton cadrage pour valoriser les éléments significatifs. Exemple : un champ de tulipes, que privilégies-tu ? L'étendue, les coloris, l'environnement, etc.

Tu adaptes le cadrage à tes choix.

Aujourd'hui tout le monde possède un appareil numérique qui est facile à utiliser et n'exige pas de changement d'objectif grâce au zoom et à la position macro. Pense à te reporter à la notice d'utilisation de ton appareil pour les positions « portraits », « paysages », « mouvement », etc.

b- Le format

Pense à tourner ton appareil si tu choisis un format vertical (les arbres, les personnages par exemple) pour un paysage le format horizontal est plus adapté.

c- La règle des deux tiers

Elle consiste à décomposer ton cadre en trois et à faire ressortir ton sujet sur un ou deux tiers maximum.

d- Laisse du champ au sujet en mouvement

Par exemple si tu photographies un cycliste laisse de l'espace entre ton sujet et l'endroit où il se dirige.

e- Accompagne le regard de ton sujet

Place le sujet à droite s'il regarde à gauche.

f- Jouer des lignes pour guider le regard

Appuie-toi sur les lignes naturelles comme les sillons d'un champ, un cours d'eau, les rangées d'arbres ; elles guident le regard du spectateur vers l'horizon.



Angles de prises de vue

C'est la position du photographe par rapport à l'objet photographié. La position de l'appareil photo par rapport au sujet est inductrice de sens.

a- Hauteur du photographe

N'hésite pas à trouver la position la plus significative en bougeant, en tournant autour de ton sujet.

b- Plongée

Le photographe est au-dessus de son sujet, elle permet une vue d'ensemble mais aplatit le sujet.

c- Contre-plongée

Le photographe est au-dessous de son sujet. Elle déforme et magnifie le sujet.

d- Ras du sol

Le photographe est à plat ventre, il permet parfois des photos originales et insolites.

✓ La lumière

Il n'y a pas de photo sans lumière. L'heure du jour est très importante.

Privilégie les lumières du matin et du soir qui donnent des ombres. Évite l'heure de midi qui écrase.

Pour les photos de nuit, d'intérieur ou de faible luminosité, utilise le flash.

Dans tous les cas, arrange-toi pour avoir le soleil dans le dos pour éviter les contre-jours sauf si tu veux faire apparaître une silhouette noire.

✓ Les plans

C'est l'espace dans lequel on donne l'image à regarder. Il existe toute une échelle de plans qui ont chacun leur valeur :

a- Le plan général

Il s'utilise pour le paysage.

b- Le plan d'ensemble

Il situe le personnage dans son environnement. Ces deux plans ont une valeur descriptive.

c- Le plan moyen

Il situe le personnage en pied (entier) tandis que le plan américain représente le personnage à mi-cuisse. Ces deux plans ont une valeur narrative.

d- Le gros plan et le très gros plan

Ils concernent plus les visages et ont une valeur psychologique. Ils peuvent aussi être utilisés pour des fleurs, des gestes à valoriser etc.



Pense à utiliser les positions zoom, macro, portrait, paysages, mouvements de ton appareil.

✓ Le parti-pris

La photo que tu prends n'est pas celle d'un autre, c'est ce que l'on appelle la subjectivité. Le même endroit peut être montré de différentes manières : positive ou négative, selon ce que tu vas dire avec ta photo par l'intermédiaire du cadrage, de l'utilisation de la lumière, du point de vue, etc.

Sur les appareils photos numériques tu as le choix entre la couleur et le noir et blanc ; ce dernier peu utilisé peut être privilégié pour rendre certaines atmosphères et faire ressortir certains graphismes (ligne, matière, texture).



**Le choix du photographe c'est :
ce que je vois - ce que je comprends - ce que j'interprète**



Regarde des photos dans les magazines en te posant la question :
« qu'est-ce que le photographe a voulu dire ? »
Aujourd'hui les appareils des stabilisateurs d'image qui évitent le flou dans les photos mais tu peux cependant utiliser le flou de profondeur de champ ; ton sujet est net mais l'arrière-plan est flou.

3. Comment organiser son reportage photographique ?

a- La chronologie

Comme un journal de bord, on peut organiser ses photos jour par jour selon ce que l'on rencontre (c'est un peu le style du blog).

b- L'organisation thématique

A la fin du séjour on classe les photos selon des thèmes spécifiques.

Exemple : vie quotidienne, les paysages, les productions...les aspects touristiques...

Ou bien par tes centres d'intérêt : les portraits, la nature ou les arbres, les plantes, les bars..., les portes, les fenêtres, les chiens...les chapeaux, les vélos, les voitures.

c- Qu'est-ce qu'on en fait ?

- Un album photo classique : avec des légendes annotées : jour, lieu, circonstances... ou avec des textes correspondant aux sujets : textes faits par toi ou articles de journaux, dépliants, etc.
- Un album scrapbooking (c'est l'art de mettre en scène ses photos grâce à des découpages, caches, lettres, pochoirs, oeillets). Cette technique venue des USA permet de personnaliser ses albums. Il n'est pas nécessaire d'avoir un talent particulier, il suffit de couper, superposer, coller, perforer,agrafer.
- Un dépliant accordéon : que tu peux ensuite afficher dans ta chambre, il servira de souvenir et de décoration.
- Quelques agrandissements de quelques belles photos que tu encadres.
- Tu peux les travailler sur ton pc en ajoutant du texte, les superposant, les détournant avec des logiciels de création numérique (Photoshop, Aperture Apple, Labo photo express).
- Tu peux partager tes photos numériques en les publiant sur le web gratuitement avec Picasa , Flickr (pour les mordus de la photo). Tu auras des commentaires d'amateurs et de professionnels et tu pourras également regarder les leurs. (www.flickr.com, monalbum.fr, Picasa logiciel de Google).
- Tu peux faire un diaporama que tu présenteras dans ton lycée.



En tous les cas, n'oublie pas de copier tes photos sur un DVD ou sur ta clé USB afin d'éviter de les perdre.

4. ANTICIPER LA SUITE

« JE PRÉPARE MON RETOUR »

C'est bientôt la fin de ton stage, tu vas rentrer en France, voici un petit questionnaire à chaud, histoire de faire un petit bilan rapide.

A- Le stage

✓ Quelle est ton impression générale sur le stage ?

Explique ton choix en quelques lignes

- ✓ Très bonne
- ✓ Bonne
- ✓ Moyenne
- ✓ Mauvaise
- ✓ Très mauvaise



Aline, 18 ans, Michaël, 19 ans et Michaël, 20 ans :

dans les jardineriees hollandaises, ils ont été surpris par le rythme de travail. Le matin et l'après-midi, ils font des pauses. Elles sont obligatoires. Quand ça sonne, ils arrêtent et quand ça re-sonne, ils rebauchent tout de suite.

Moi je trouve qu'ils "bossent," mais tranquillement. « Ils disaient : ce qu'on ne fait pas le soir, on le fait le lendemain ». Mais ils travaillent beaucoup plus que nous. Pour eux, le travail, c'est un devoir.

Loïc :

« pour la jardinerie, ils avaient des coins spécifiques où ils faisaient des exemples de parterre. C'était sympa parce que ça donnait des idées aux clients. J'aimerais bien le mettre en pratique. »

B- Mon expérience, mon vécu

✓ Note ce que tu veux absolument retenir



Inscris tes 5 mots favoris
dans la langue d'accueil :

Quel est ton
meilleur souvenir ?

✓ 1 _____

✓ 2 _____

✓ 3 _____

✓ 4 _____

✓ 5 _____

Pierre qui était en Slovénie au moment de la coupe d'Europe de foot
se souvient :

« il y avait des jeunes stagiaires de tous les pays. Alors chacun
défendait son pays. Tous les soirs il y en avait qui s'affrontaient...
on se charriait, sur son pays... C'était vraiment sympa. »

✓ As-tu envie de partir de nouveau à l'étranger ?

- ✓ Pour des vacances oui non
- ✓ Pour des études oui non
- ✓ Pour le travail oui non

Frédéric, 19 ans, parti un mois en Allemagne explique :

« au départ, je ne voulais pas partir. Partir dans l'inconnu, c'était pas simple. Maintenant, je suis prêt à repartir sans hésiter... pour le stage en BTS, cette fois, c'est nous qui choisissons le pays, je n'aurai plus d'a priori, ni d'hésitations, ça ouvre l'esprit... Faut le vivre. »

✓ Est-ce que le projet a apporté des changements sur ?

- ✓ Tes jugements ? oui non
- ✓ Tes comportements ? oui non
- ✓ Ton attitude dans le travail ? oui non
- ✓ Ton intérêt pour l'école ? oui non
- ✓ Ton regard sur le pays visité ? oui non
- ✓ Tes capacités d'adaptation ? oui non
- ✓ Tes capacités relationnelles ? oui non

✓ Ce que tu as aimé ou pas aimé

Qu'est-ce qui t'a le plus satisfait durant l'échange ?

Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ?

- | | | |
|---------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ✓ La vie quotidienne | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Le sport et les loisirs | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Parler des langues étrangères | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Le travail | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Les visites professionnelles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ les visites culturelles | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Le travail en équipe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Autres, à préciser | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

✓ Quelles difficultés as-tu rencontrées pendant le séjour ?

- | | |
|--|--------------------------|
| ✓ Échanger avec le groupe | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Échanger avec les habitants | <input type="checkbox"/> |
| ✓ La vie quotidienne (horaires, alimentation...) | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Parler une langue étrangère | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Être éloigné des amis et des proches | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Avoir peu de moments seul | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Le travail en équipe | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Autres, à préciser : | <input type="checkbox"/> |



Charlotte :

au départ, je n'étais pas bien. En fait, au départ, je m'attendais à une jardinerie de vente. Et je me retrouve dans un gros magasin. Comme je suis une bavarde, j'aime bien être avec quelqu'un pour parler, je me suis retrouvée toute seule. Donc ça m'a fait bizarre. Et je voulais vraiment faire de la vente. Donc les premiers jours, ça a été dur. J'étais déçue.

III - À TON RETOUR





Te voilà donc de retour, avec quelques souvenirs dans tes valises et plein d'images en tête.

Tu viens de vivre une expérience professionnelle et personnelle forte dont toi seul as la clef.

Tu sais combien tu as changé ! Prends le temps de souffler et de retrouver tes repères. Garde la trace de cette expérience unique et fais un bilan de ce que tu as vécu. Grâce aux quelques pistes qu'on te propose dans cette 3^{ème} partie du carnet « à ton retour », tu pourras prendre, conscience de tes acquis et de tes nouvelles compétences, dépasser tes difficultés et te projeter dans l'avenir.

C'est parti.

1. J'ARRIVE... MON RETOUR À CHAUD !

[...] Et lorsque l'on retourne chez soi,
Rien n'est comme autrefois
Car nos yeux ont changé
Et nous sommes étonnés
De voir comme nos soucis
Étaient simples et petits,
Car les voyages
Tournent une page.
Ah ! Les voyages...

Barbara



TON RETOUR ET APRÈS

C'était peut-être la première fois que tu parlais seul à l'étranger et tu vas vite te rendre compte que tu viens de réaliser le plus dur :

Tu sais maintenant comment ça marche et tu vas pouvoir te donner les moyens de vivre une telle expérience si tu le souhaites.

Voilà l'idée, partir pour la 1^{ère} fois, c'est cela le plus dur.

Tu regarderas aussi tes pratiques culturelles sous un autre angle et tu pourras mieux comprendre les spécificités propres à chaque pays et leur actualité.

Peut-être te sens-tu un peu plus citoyen européen ?

A- Sur le plan personnel

Petit à petit, tu vas libérer tes émotions et défaire tes paquets :

« régler ses dettes et ses conflits ; ramasser les déchets, distribuer les mercis ; clôturer... et planter un futur choisi »



Peux-tu toi aussi faire un petit texte de 3 à 4 lignes sur ce temps-là ?



Il est important de BIEN vivre cette phase de transition et prendre conscience que quelque chose est fini : c'est un temps délicat, mais aussi riche que l'expérience elle-même.



Tu peux prendre en photo ce qui te semble significatif de l'émotion du retour : ta famille, la chambre vide, ta valise ouverte, le tas de linge, tous les papiers, etc. Tu choisiras plus tard une photo parmi l'ensemble, en lui donnant un titre.

Ce n'est pas encore le temps de l'analyse et du bilan. On appelle ce temps le débriefing à chaud qui consiste à « vider son sac » dans l'émotion du tout de suite après le retour.

On peut parler beaucoup, en vrac, dire l'important mais aussi le détail... La parole se libère... Le flot des souvenirs jaillit.

Ou alors, au contraire, dans certaines situations, avec certains interlocuteurs, on n'aura pas envie de s'étendre.





Le débriefing

Avoir tes premiers contacts au retour, en famille, au lycée...

✓ Te souviens-tu de ce que
tu leur as dit en premier ?

✓ Quelles sont
leurs questions ?

✓ Est-ce facile de répondre ?

✓ Qu'est-ce que tu tais ?

✓ Dis-tu la même chose
aux uns et aux autres ?

✓ Sont-ils prêts
à tout entendre ?

Clémence, 19 ans, Frédéric, 1 mois en Allemagne :



au retour, ils en ont parlé à tout le monde, les amis étaient au courant avant, donc ils posaient des questions...

Loïc, 1 mois en Finlande et 1 mois en Suède :



moi, c'est surtout auprès de l'employeur que j'ai tout expliqué, vu que je suis en alternance. Et après, aux profs... J'ai raconté le mode de vie, le travail. J'ai dit qu'ils avaient énormément de vivaces, des plantes qu'on ne connaît pas. »

En y réfléchissant tu verras que cette différence est de plus en plus claire... Entre ce que tu dis ou ne dis pas, ce que tu sais ou ne sais pas encore exprimer : tu parles de ton stage de mieux en mieux. Toutes ces questions et ces réponses sont un bon entraînement pour ton rapport de stage.

B - Sur le plan administratif



- Range, classe tes papiers et garde une copie de tout ce que tu envoies.
- Rassemble les documents que tu dois remettre pour la bourse Leonardo. N'oublie pas ton attestation.
- Rassemble les éléments nécessaires à la rédaction de ton rapport de stage.

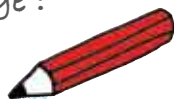
2. RETOUR SUR MON EXPÉRIENCE

"METTRE DES MOTS SUR CE QUE TU AS VÉCU"

Ton passage aura laissé des traces, c'est sûr. Au-delà du déballage de ta valise, reviens sur l'expérience que tu as vécue plus en profondeur.

A - Les points forts et les points faibles de ton stage

- 1** - Réfléchis à ce qui t'a intéressé lors de ton stage :
le stage a été une expérience inoubliable car...



- 2** - Eclaircis aussi les points à améliorer : certains aspects
de ton stage auraient peut-être pu mieux se passer...

Écoutons Agneta qui nous explique cette pratique sociale suédoise :

« tu as le droit de critiquer... SEULEMENT si tu as mieux à proposer ! Sinon tu démotives l'équipe sans apporter de solutions ».

Tu peux donc imaginer un « Bureau des Réclamations » sur les stages en Europe et lui envoyer ce que tu penses... Mais imagine aussi un droit de réponse à tes envois, etc.



Bureau des réclamations :
tu as des choses à dire...

Droit de réponse :
que proposes-tu pour solutionner ?

En réfléchissant sur les points faibles et les points forts de ton stage, tu réalises un premier bilan de cette expérience. Certaines dimensions du stage t'ont sûrement passionné et d'autres se sont peut-être moins bien déroulées.

Il est libérateur d'oublier les mauvais côtés du stage quand il y en a eu. C'est le moment de lister ce qui n'allait pas : oublis, frustrations, gênes, colères, regrets, etc.

3 - Ma liste des petits ratages



Ouvrir une liste des ratages et la tenir à jour en ajoutant des éléments et en rayant ce qui a été réparé permet de dépasser les mauvais côtés du stage.

Two blue lined notepad pages with a red pencil icon above them, intended for writing a list of mistakes.

Exemple : j'ai oublié de dire au revoir à ... -> je lui ai écrit un petit mot -> je raye ce ratage !

B- Pense à remercier

Tu peux imaginer autant de lettres que de destinataires : famille d'accueil, maître de stage, tuteur - référent souvent sollicité pendant le stage - en t'aidant du guide ci-dessous.

Lettre adressée à :

« Je voudrais vous dire merci,

1- Tout d'abord, pour ... (La 1^{ère} impression)

2- Et aussi merci pour (en vrac)

3- Mais surtout, avant de finir, un grand merci pour...
(quelque chose de très spécifique, de particulier)

4- En conclusion : « Je vois déjà que, grâce au stage, je peux... »

Signature

PS 1 : On (Vous) a(avez) oublié ... l'attestation de stage,
le livret Europass...

PS 2 : J'ai oublié/laissé/perdu... le fruit confit au frigo, l'adresse de M....de dire à..., de faire... (cf liste des ratages).

C - Retour sur tes attentes, tes craintes, ton expérience



Reviens au document baptisé « Vers quoi je pars »
qui se trouve dans la partie avant :
Il s'agit d'une 1^{ère} photo, celle de l'état initial.

Prends-la aujourd'hui et dans le calme sans te
« mettre de pression ».

Prends le temps de faire ce petit travail sur toi.

1 - Regarde la colonne des craintes et des peurs que tu
avais exprimées

✓ Aujourd'hui de retour, que dirais-tu ?



Craintes AVANT ton départ

Qu'en dis-tu aujourd'hui ?

2 - Et tes craintes au retour de ton stage



- ✓ Tu peux ici, laisser s'exprimer les échecs, ce que tu as mal vécu ou les surprises dont tu ne t'es pas remis...

C'est un constat, premier résultat très personnel que tu peux commenter à ta manière : d'abord en comparant les peurs identifiées « avant » et la liste des difficultés reconnues maintenant au retour : Sont-elles plus ou moins nombreuses ? Est-ce que ce sont les mêmes ? De même nature ou d'importance inégale ?

Travailler sur les peurs et les difficultés,..., exprimer comment on a réagi à ces peurs et en garder trace permet de mieux se connaître. Ici on va identifier ce que tu as pu faire en distinguant deux types de réponses :

- soit vivre avec et se dire que finalement c'était possible : d'autant que certaines peurs ou difficultés n'étaient pas, une à une, si graves, réelles, incontournables, dues au contexte mal perçu ou pas encore compris.
- soit les surmonter en ayant trouvé des solutions ou des réponses.

3 – Regarde la colonne attentes/motivations que tu avais exprimées

✓ **Même travail : aujourd'hui, que dirais-tu ?**



Attentes AVANT ton départ

Qu'en dis-tu aujourd'hui ?

Five horizontal white lines for writing, set against a light blue background.

Five horizontal white lines for writing, set against a light blue background.

En revenant sur tes craintes avant de partir et tes attentes vis-à-vis du stage, tu peux te rendre compte petit à petit que des choses ont changé, même si l'expérience n'a duré que quelques semaines.

Cette phase est importante. Il vaut mieux se donner un temps réel pour ce « re-phasage », pour se remettre dans le bain : laisser « infuser le stage » en soi. Quelques jours après avoir retrouvé un équilibre et stabilisé les émotions il sera possible de les restituer.

Frédéric, 19 ans, parti un mois en Allemagne explique :

« au départ, je n'étais pas pour partir, au contraire. Partir dans l'inconnu, ce n'était pas simple. Maintenant, je suis prêt à repartir sans hésiter... Je suis prêt à repartir. On doit faire un stage en BTS, cette fois, c'est nous qui choisissons le pays, je sais que là, je pars à l'étranger, je n'aurai plus d'a priori. Avant, j'hésitais. Maintenant, au contraire, je suis partant, pour des vacances, pour tout... ça ouvre l'esprit... Faut le vivre. »

Khinoï, Sophie, Michaël :

si on était resté en France, ça n'aurait pas été pareil. Là, on a découvert des choses, une culture, des manières de faire... Et là, on sait à peu près tout, parce que depuis le BEP on fait des stages donc les principales choses, on sait les faire. On voit toujours les mêmes choses, donc c'est un peu lassant.



3. LES APPORTS DU STAGE À L'ÉTRANGER

Les apports personnels

Ton stage en Europe : un coup de vernis sur ta personnalité !

Sylvain, Portugal :

- ne pas hésiter à partir.

Simon, Portugal et Allemagne :

- les deux stages se sont très bien passés.

Jérémy, Pays-Bas :

- moi c'était la première fois, mais il faut y aller. Il faut vaincre sa timidité. Bon, j'étais assez timide, je le suis toujours, mais... un peu moins. On apprend beaucoup d'un stage comme ça. Un autre mode de vie et de culture. Partir tout seul pour un si long voyage, ça permet de prendre confiance et de s'orienter.

Simon :

- et vu qu'on était tout seul, fallait bien se débrouiller

Sylvain :

- et pas hésiter à partir tout seul. Ça permet de mieux s'immerger. Si ça se passe mal, c'est vrai que ça peut être dur.

1 - Savoir-faire et savoir-être



Sous la forme de petites bulles, choisis quelques mots qui te viennent à chaud pour dire qui tu es à ton retour de stage :

Exemple : courageux franc-comtois curieux...

2 - Savoir-faire et savoir-être (suite)

Au-delà de ce premier jet de mots qui cernent les contours de ton identité (qui es-tu ? c'est une notion complexe !) et des changements que tu as pu vivre. Tu vas te rendre compte des apports de cette expérience de mobilité en Europe et cela sur plusieurs dimensions. Mets des mots sur ces découvertes et écris-les. S'habituer ainsi à formaliser une impression et une découverte sur soi-même, est une excellente habitude.

« Tu le vaux bien ! ».

➡ Tu peux utiliser la technique suivante pour éclairer ta prise de conscience et t'aider à l'exprimer :

✓ Remplis les deux colonnes Plaisir de... / Peine à...

Exemple : Tu peux répondre à la question
Concernant le budget de mon stage en Europe, j'ai eu...



Plaisir de...

Peine à...

Exemple :
recevoir une (petite) rémunération

Exemple :
aller - avec 2 bus ! - à la caisse
automatique retirer de l'argent

Un des résultats inattendus de cette expérience, (dont l'exercice du retour) est de dévoiler des compétences nouvelles. De plus, le fait de les exprimer (formaliser par l'écriture) et d'y réfléchir ici les rend visibles, tangibles et surtout actives, prêtes à être mobilisées à nouveau ! Pendant ton stage dans un autre pays, tu t'es confronté à des situations nouvelles. Avant de partir, tu ne te serais pas cru capable de... et pourtant !

Prenons le cas de Sylvie partie en stage en Irlande :

Le maître de stage responsable du rayon « primeurs » n'arrive pas alors que les clients sont déjà là, se servent et demandent l'origine des tomates : comment reconnaît-on un fruit mûr, etc. ? Un peu crispée, j'ai « baragouiné » des réponses, conseillé, servi, etc. Et les clients ont compris et acheté !

➡ Sylvie aujourd'hui peut donc mettre en avant sa capacité à répondre à l'attente des interlocuteurs, à s'exprimer dans une autre langue avec satisfaction et à réagir de mieux en mieux aux nouvelles situations.

Khinoï, Sophie, Michaël :

ne pas avoir peur d'y aller. Y aller, en profiter, ne pas avoir d'appréhension. S'amuser. Profiter du voyage et de la famille. De tout !

➡ Maintenant on sait prendre de l'autonomie dans les transports et l'organisation de groupe. On est plus débrouillard, maintenant

A ton tour maintenant !
Repense à certaines de ces situations...

- ✓ Sur différentes situations que tu as rencontrées pendant ton stage, choisis en quelques-unes pour lesquelles tu t'es senti(e) capable de...

✓ Remplis autant de cadres que nécessaire !



Sur le plan professionnel

Description de la situation :

Comment as-tu réagi ?
as-tu été capable de... ? :

Sur la(les) langue(s) étrangère(s)

Description de la situation :

Comment as-tu réagi ?
as-tu été capable de... ? :

Sur les différences culturelles

Description de la situation :

Comment as-tu réagi ?
as-tu été capable de... ? :

Description de la situation :

Comment as-tu réagi ?
as-tu été capable de... ? :

En relisant tes découvertes, tu pourras ajouter dans ton bilan personnel des domaines nouveaux de comportements positifs à des situations étrangères. Par ailleurs, il sera plus facile, si tu dois rédiger quelque chose sur ces savoir-être/savoir-faire que tu as développés à l'occasion du stage en Europe, de reprendre ces exercices. Tu réalises que tu as acquis beaucoup de choses sur différents plans, là-bas.

Tu as tout à fait le droit de te féliciter et d'en être heureux.... Mais vas-tu garder cela pour toi ? Ne peux-tu pas en faire profiter les autres ?

C'est la formalisation de cette acquisition de compétences nouvelles, qui s'avère un réel éclairage sur des ressources personnelles jusque-là inconnues de toi-même. Cette rubrique est un moment positif. C'est pourquoi, il faut prendre le temps d'écrire sur ton carnet.

L'objectif est de te familiariser avec la notion de « portefeuille de compétences », afin de construire toi-même ton propre portefeuille personnalisé et de mesurer en quoi cette expérience de stage à l'étranger a été bénéfique.

3 – Ton regard a-t-il changé ?

✓ Pour mesurer ces changements, compare tes représentations rédigées AVANT le départ et la réalité rencontrée.

- Tu peux revenir aux représentations que tu avais de ton pays et du pays d'accueil ?
- Qu'est-ce qui a changé ?
- Peux-tu écrire quelque chose ? Dessiner ? Faire des graphiques, des illustrations... ? L'expression artistique est la bienvenue !

Khinoï, Michaël, Sophie :

comme c'est un pays nordique je pensais qu'il faisait froid. En fait, on s'est trompé, il faisait beau. Quand on avait nos parents au téléphone, ils disaient qu'il pleuvait et qu'ils mettaient des pulls. Je pensais aussi que c'était un pays pauvre comme c'est un pays nordique. Je ne savais pas que c'était plus riche qu'en France et très développé.

✓ Cette grille de Fulgence va t'aider à faire une relecture active de ton expérience.

✓ Mes surprises



Hand-drawn sketch of an airplane in flight.

✓ Mes leçons acquises

✓ Mes questions

✓ Ton stage en Europe : un coup de pinceau sur ton CV !

La partie précédente sur tes nouveaux savoir-faire et compétences te permet de réfléchir à ce que tu mettras dans ton propre « portefeuille de compétences ». Si tu devais le construire, qu'y mettrais-tu ?

Le CV européen Europass est un excellent support pour t'aider à le construire :

Ton stage t'a sûrement permis d'améliorer tes compétences linguistiques, mais aussi tes compétences sociales et organisationnelles...

Aujourd'hui, tu vas pouvoir garnir ces rubriques de savoir-faire sociaux et citoyens en fonction de ton parcours de formation, de tes expériences professionnelles mais aussi des compétences que tu as pu acquérir en dehors du lycée, dans ta vie personnelle et à travers tes loisirs, etc.

A toi de jouer !



Le cadre communautaire Europass vise à la transparence des qualifications et des compétences des citoyens en Europe. Pour cela, il s'appuie sur cinq outils :

- le CV européen par lequel tout citoyen de n'importe quel pays européen peut présenter son parcours de formation, ses expériences professionnelles et les compétences qui lui sont propres auprès d'un employeur, en s'appuyant sur un modèle de Curriculum Vitae commun.
- le passeport des langues Europass en ligne sur le site <http://www.europass.cedefop.europa.eu> et cela dans n'importe quelle langue de l'Union Européenne.
- le passeport des langues Europass par lequel tout citoyen peut auto évaluer son niveau de maîtrise dans les différentes langues qu'il connaît, pratique, apprend etc.

4 – Mon portefeuille de compétences

✓ Compétences linguistiques



✓ Compétences sociales

Capacité à vivre et travailler avec d'autres personnes -
Capacité de communication - Esprit d'équipe

✓ Compétences organisationnelles

Capacité à coordonner et administrer des projets, des budgets

✓ Compétences techniques

Maîtrise d'équipements et de machines spécifiques (hors informatique)



✓ Compétences informatiques

Maîtrise de logiciels - Capacité à naviguer sur Internet
Consulter une base de données

✓ Compétences artistiques

Pratiques artistiques représentant un atout (musique, écriture, dessin)

✓ Autres compétences

Représentant un atout : centres d'intérêt, sports, responsabilités associatives

5 – Des exemples de compétences spécifiques que tu as pu acquérir grâce au stage à l'étranger

✓ Compétences sociales

Être capable de vivre en équipe internationale !

Ton stage en Europe t'a donné l'occasion de connaître un nouveau contexte mais aussi un nouveau cadre humain.

As-tu eu le sentiment de faire équipe avec quelqu'un là-bas ?

Si oui, de quelle équipe s'agissait-il ?

Amuse-toi à lire la typologie des équipes ci-dessous et apprécie leurs valeurs : as-tu su en profiter et les mettre en action ?

- « Commando » : autonomie et directivité
- Sportive : solidarité et compétition
- « 3 huit » : mission et production
- Copain : cooptation (ou désignation) et plaisir
- Pédagogique : valeurs et projets
- Anti-équipe : formalités et compromis

➡ T'es-tu senti capable de vivre, travailler en équipe internationale ?

Si oui, alors tu peux inscrire cette compétence dans ton portefeuille personnalisé !

Cet exercice te permet de comprendre que toutes les équipes ont des qualités. En fonction des circonstances vécues sur place, si tu éclaires ton expérience de ce regard autocritique, tu peux en tirer des leçons sur toi : Tu t'enrichis car tu prends conscience de tes richesses et tu sais aujourd'hui qu'elles sont en toi ; ce sera d'autant plus facile de les mettre en pratique lors d'une autre occasion...

✓ Compétences organisationnelles

- Gérer un budget :

pour établir cette compétence organisationnelle, tu peux reprendre ton budget et faire les rapprochements entre ce que tu avais prévu comme produits (recettes) - avances, bourses diverses, rémunération potentielle - et comme charges (dépenses) inscrites au budget prévisionnel sur lequel tu dois aujourd'hui ajouter les imprévus ou réviser les montants mal estimés (frais bancaires pour tirer de l'argent à l'étranger et les frais de conversion hors de la zone Euro). Cela peut te paraître une corvée mais tu viens de mettre en pratique une nouvelle compétence : tu peux gérer un budget international !

Source : Marie-Alice Sarrazin pour FARE 16 : « Accompagner à l'international »

Exemple de budget



✓ RECETTES

Déplacement _____

Argent de poche _____

etc _____

TOTAL _____

✓ DÉPENSES

Apports personnels _____

Bourses _____

TOTAL _____

- Etablir un programme personnel :

pour dégager cette compétence organisationnelle, tu peux faire le point (bilan moral) sur ton programme personnel de travail et de loisirs.

Le programme de ta vie privée sur place est aussi à prendre en compte. Tu as dû l'élaborer avant de partir : c'était un programme prévisionnel en fonction de tes attentes avant le départ. Tu as donc « monté ton programme » : tu t'es renseigné sur les heures d'ouverture, sur les transports, sur les prix d'entrée. Une fois arrivé(e) sur place, tu as été amené(e) à enrichir, ajuster, suivre et adapter ton programme en fonction des circonstances vécues sur place.



As-tu respecté le calendrier ? Construit un nouveau planning plus fonctionnel ? As-tu anticipé ? As-tu rattrapé les erreurs ou omissions ? Peux-tu à nouveau utiliser la technique de l'exercice « Peine à <-> Plaisir de » qui peut t'aider à répondre et à rédiger plus facilement !

Après ce petit travail, tu sauras si tu es capable d'établir un programme personnel et tu l'indiqueras dans ton portefeuille de compétences. Ou bien tu sauras que cela reste un point à travailler par la suite.

4. JE RESTITUE

Pour restituer, il te faut effectuer un bilan global de l'expérience

A- Ton bilan personnel

Voici un outil pour t'aider à formuler les choses :

A - Le Bonhomme

(Technique du CCFD pour évaluer des animations de groupe)
peut aussi te servir si tu es seul :

- Donne-toi le temps (un instant par jour sur une semaine) en pensant au stage dans son ensemble et vêts ce bonhomme.
- Quand tu penses à quelque chose qui pourrait l'habiller, écris tes réponses aux questions sur des petits post-it et colle-les sur lui...

1. Au-dessus de la tête tout ce que tu penses (en chapeau, en diadème de plumes...)
2. sur le cœur ou le ventre : tout ce que tu as ressenti ou que tu ressens maintenant...
3. sur les bras : ce que tu vas faire...

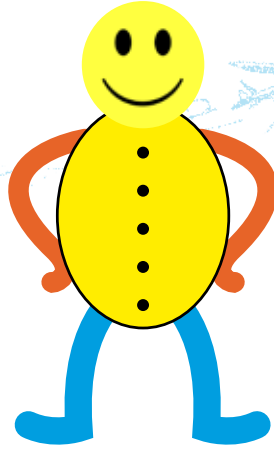
Mais tu peux aussi coller tes idées sur les jambes, (où vas-tu aller), sur la bouche (que vas-tu dire)...etc.

Puis après une semaine : rédige autour de tes idées en trois paragraphes ou plus.



Je valorise pour moi-même, qu'est-ce que **JE** vais faire de cette expérience. Le bilan opéré grâce à cette technique du Bonhomme peut t'aider à valoriser ton expérience et à t'ouvrir sur l'avenir.

Quelle question reste ?



Qu'as-tu ressenti ?

Que vas-tu faire ?

B - Libre cours à tes pensées : ton bilan global



Ici, reste bien centré sur la question d'un DÉPART en EUROPE et dégage bien ce qui répond à cette question là en te demandant comment tes réponses seraient si tu avais fait ton stage en France.

Pour compléter cette évaluation, il reste à apprécier l'efficacité des moyens utilisés et la qualité des actions menées :

⇒ tu peux réfléchir aux bilans moral et financier, au nouveau CV européen, afin de ne pas se limiter aux bourses.

attache-toi à mesurer ce que la PPLC, préparation au départ t'a apporté ?

Cette introspection sur l'expérience que tu as vécue est le moment le plus intéressant pour toi :

⇒ qu'en penses-tu ? comment l'exprimer ? peux-tu t'interroger ? cela peut t'aider aussi. Et qu'en pensent-ils là-bas ?

B - Après de qui vas-tu présenter ton expérience ?

Maintenant que tu as effectué ton bilan, tu es prêt à restituer ce stage à l'étranger de façon constructive.

As-tu réfléchi aux différents interlocuteurs auxquels tu devras rendre des comptes, présenter un bilan, parler de ton expérience après ton retour ?

C'est le moment de réfléchir à tes prises de parole et à ce que tu vas écrire :

Il faut distinguer :

- le destinataire institutionnel du cercle professionnel : le lycée, les professeurs, le responsable de stage (l'institution et l'administration du lycée, la comptable...). Il faut donner les justificatifs exigés par les institutions impliquées. Peu de marge de manœuvre pour choisir son support et une seule règle : bien respecter les consignes et à temps !
- les interlocuteurs choisis (les autres élèves et soi-même...) : c'est l'espace du carnet avec libération de la parole, des émotions et la liberté de création. Et là, une consigne plus fun : agir en auteur et en artiste !

Pour mieux comprendre ces différents positionnements que tu devras prendre selon le type d'interlocuteurs, voici quelques témoignages :

celui de Laurent à propos de son logement :

- au lycée, aux futurs partants : "Passée la surprise de se retrouver à dormir dans une caravane peu confortable, l'indépendance et la liberté de ce mode de logement ont peu à peu compensé l'isolement..."
- dans l'évaluation du stage il note 2 /20 « la qualité de l'hébergement offert par le maître de stage ».

celui d'Adrien à propos des repas :

- aux amis : « On picole trop avec les tapas avant de dîner et on n'arrive pas à se lever le lendemain matin ! ».
- dans son rapport, il écrit : « Souvent, en semaine, j'ai dû me préparer à manger seul (dépense inattendue) car attendre le dîner espagnol très tardif m'a mis en retard les lendemains matins ouvrables... ».

C - Comment partages-tu ton expérience ?

Tu peux utiliser les conseils donnés dans la 2^{ème} partie pour réaliser un blog de voyage, un reportage photos, un carnet de voyage...

Tu peux aussi faire une boîte à idée

“ Boîte à idée sur le stage à l'étranger ”

Créer une Boîte à idées pour améliorer le stage à l'étranger et de temps en temps penser à la garnir de toutes les idées que tu as, de tout ce que tu aurais bien aimé savoir AVANT et de tout ce que tu as mis en œuvre pour vivre cette expérience : faire mieux, plus vite, plus facilement... :
Être passeur / Suggérer pour les suivants / Conseils à donner / Si c'était à refaire...

Pauline, Adeline, Gaëlle,
parties en Finlande :

« il nous aurait fallu deux jours avant de prendre le travail parce qu'on est arrivé le dimanche, sachant qu'on avait fait pas mal de train, bus... On a travaillé directement le lundi. Donc c'était dur. En plus il pleuvait énormément quand on est arrivé... »

Sylvain :

s'informer sur le climat, pour savoir comment s'habiller. Je ne pensais pas qu'il faisait si chaud en Roumanie.

“ Formaliser
de nouveaux désirs,
construire
un nouveau projet ”

Loïc, parti un mois en Finlande et un mois en Suède se réjouit :

« pour ma part, ça confirme mon projet professionnel. J'aimerais bien installer ma propre jardinerie dans un pays nordique. Parce qu'avec le réchauffement climatique, ils commencent à s'intéresser au jardinage. Et je me renseigne auprès de mes correspondants comment se passe le marché du travail... Je demande avant de me lancer. Je n'avais pas ce projet avant. C'est à partir du voyage d'étude que je me suis dit que ça pourrait être intéressant de travailler à l'étranger. Là, ça a commencé à me changer. Là, je repars en septembre-octobre avec SESAME en Australie ou en Nouvelle-Zélande pour 6 mois. Je reviens en Europe pour repartir 6 mois au Pays-Bas parce que c'est le pays de la fleur. Comme je pouvais pas le faire plus tôt car ce n'est pas la période, j'ai dit autant en profiter et voyager... »

TON AVIS SUR LE CARNET NOUS INTÉRESSE



CETTE PAGE POURRA ÊTRE DÉCOUPÉE ET REMISE A TON PROFESSEUR COORDINATEUR DU STAGE. NOUS COMPTONS SUR TOI, MERCI !

L'as-tu trouvé

OUI NON

- Utile ?
- Nécessaire ?
- Superflu ?

L'as-tu rempli

OUI NON

- Avec assiduité ?
- Avec négligence ?

Comment as-tu trouvé les « exercices »

OUI NON

- Fastidieux ?
- Trop nombreux ?
- Intéressants ?

L'as-tu montré sur place

OUI NON

- A ta famille d'accueil
- Au maître de stage

OUI NON

As-tu apprécié de l'avoir avec toi ?

As-tu suivi des conseils ou des techniques d'expression mentionnés dedans ?

Est-ce que les planches BD t'ont plu ?

La couverture t'a t-elle plu ?

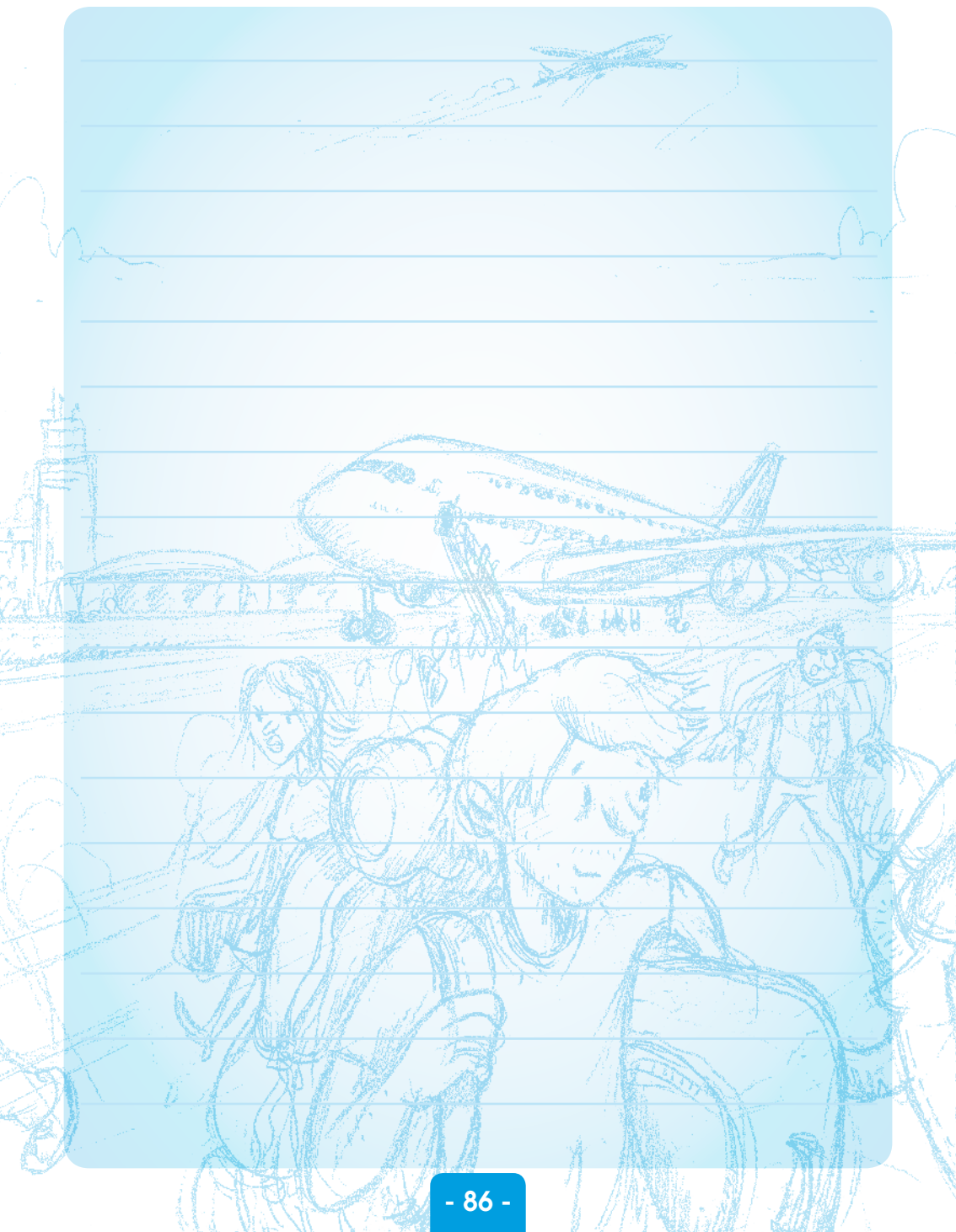
As-tu trouvé que ça ressemblait à un manuel scolaire ?

Les témoignages t'ont ils intéressé ?

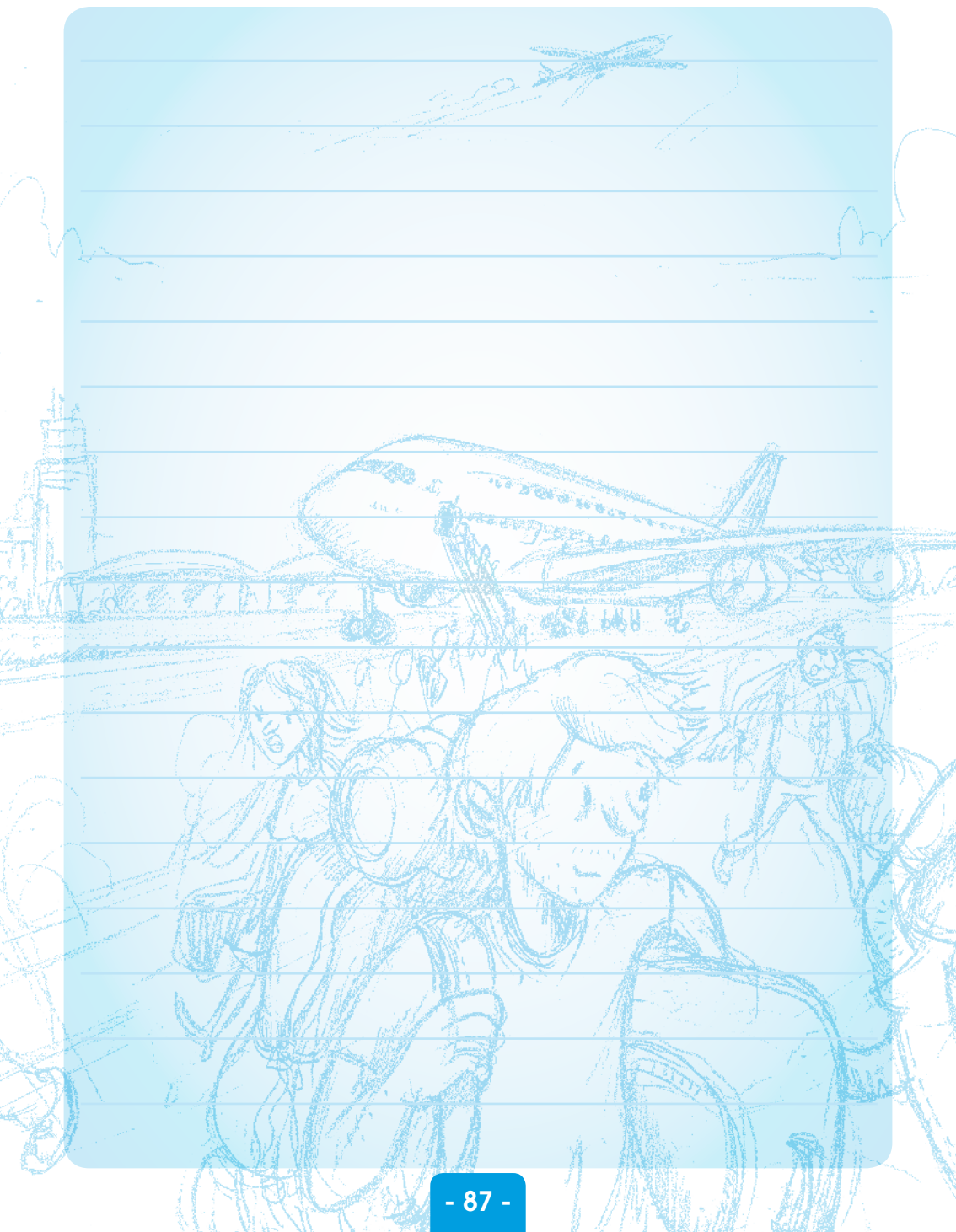
Quelle partie t'as le plus sensibilisé ?

Pour ce carnet, quels sont tes conseils à l'équipe de rédaction ?

NOTES



NOTES



NOTES

